

## UNION DES AGENTS DE L'EQUIPEMENT ET DES DIRECTIONS DE LA SNCF



## Entre Nous



## Le Billet du Gérant

En mars dernier vous avez découvert le premier bulletin ENTRE NOUS dans sa « version informatique » qui sera de mise dorénavant.

Bien sûr le contenu reste inchangé, même s'il convient de reconnaître que cette nouvelle formule est beaucoup moins luxueuse que la « version imprimerie » que vous connaissiez jusqu'à fin 2009.

Alors pourquoi ce changement ? Vous en devinez aisément la raison qui n'est autre qu'économique.

En effet, vous imaginez volontiers que les adhésions « adhérents à 15 € » et « membres bienfaiteurs à 23 € » étaient bien loin de couvrir les frais de publication des deux bulletins dans leur version précédente d'une part, et de l'Annuaire Général d'autre part.

Par ailleurs, au travers des difficultés de nos annonceurs victimes de la conjoncture, la crise a fait son entrée dans notre vieille association née en 1903, qui enregistre depuis quelques années une stagnation, voire une baisse de nos ressources liées à la publicité.

Pourtant, sachez que notre Annuaire Général reste heureusement très prisé par nos annonceurs qui n'ignorent ni la modestie de nos tarifs publicitaires par rapport à ceux pratiqués par les Agences de PUB, ni leur stabilité sur plusieurs années.

Autant de paramètres à ne pas négliger qui nous ont conduits à créer un groupe de travail chargé de réfléchir à une nouvelle pratique de publication, de nature à ***nous permettre d'assurer la totalité de la préparation de notre bulletin « en interne »***, et n'avoir à confier que le tirage et l'agrafage à notre imprimeur.

***L'expédition est également assurée par nos soins : par internet aux adhérents et membres bienfaiteurs qui ont donné leur adresse courriel et par la Poste aux non-internautes.***

**Aussi nous renouvelons notre appel aux nouveaux internautes, afin qu'ils nous fassent connaître au plus vite leur adresse courriel : c'est aussi une réelle source d'économie pour l'UAED.**

J'ose espérer que ces quelques explications susciteront votre compréhension, d'autant que le but que nous nous sommes fixé à été atteint au-delà de nos espérances : *le prix de revient global de nos deux bulletins annuels « version informatique » s'en trouve divisé par trois environ, par rapport à la « version imprimerie ».*

Certes les finances de l'UAED sont saines, mais les économies très importantes réalisées ne peuvent que contribuer à sa pérennité, ce qui nous ravit vous vous en doutez, et devrait également vous ravir.

UAED-SNCF, vis tranquille. Tu as encore de beaux jours devant toi !.... parce que tu le vaux bien !

## Dans ce numéro

- P1 Le Billet du Gérant
- P3 CR Congrès 2010
- P43 Inscriptions Congrès 2011
- P44 Important Congrès 2012
- P45 A conserver Congrès 2011
- P47 Dans nos familles



## Le Billet du Gérant (suite)

Une dernière précision ; depuis longtemps j'ai la secrète envie de recueillir votre avis sur le bulletin : présentation, contenu, intérêt d'une telle publication, vos attentes éventuelles et toutes observations constructives.

C'est chose faite ; vous trouverez accompagnant le présent bulletin une « **fiche d'enquête anonyme** » à compléter avec sincérité, sans vous soucier d'une quelconque susceptibilité de ma part car, je vous le rappelle, c'est votre bulletin et non pas le mien !

***Soyez aimables de compléter cette fiche, dans une totale liberté et de me la renvoyer aussi vite que possible***, ça sera un bon guide pour l'avenir. Je vous en remercie.

**Date de réception de vos articles à publier dans le bulletin n° 384 du 1<sup>er</sup> trimestre 2011 :  
15 février 2011.**

A. Renard  
Tél 06.81.13.56.61  
Courriel : alberany@orange.fr



## CONGRES 2010 Strasbourg – Budapest du 3 au 15 mai 2010

**LUNDI 3 MAI**

**Strasbourg : point de rencontre et d'embarquement**



La gare de Strasbourg

En fin d'après midi en gare de Strasbourg les derniers arrivés, en provenance d'Ile de France et du Midi, sont accueillis par le sourire des amis congressistes déjà sur place.

Embrassades et explosions de joie sont rapidement interrompues par l'invitation à nous rendre aux cars garés à proximité, qui nous acheminent aussitôt vers le port fluvial sur le Rhin.



Le MS. L'Europe, notre bateau construit en 2006 et sur lequel nous allons élire domicile pendant treize jours, nous attend : longueur 110 m, largeur 11,40 m, tirant d'eau 1,40 m à 1,50 m, tonnage 1900 à 2000 tonnes, capacité d'accueil 180 passagers.

Nous apprendrons plus tard que l'équipage compte 35 membres.

Pour l'heure, interdiction formelle de toucher à nos bagages que nous abandonnons bien volontiers au personnel de bord venu à notre rencontre.

Le temps de nous rendre à nos cabines et les découvrir, et l'on frappe à la porte : nos bagages sont là, avec en prime le sourire de nos « livreurs ». Dans la foulée nous assistons au largage des amarres et commence alors notre croisière en direction de Mayence que nous atteindrons demain vers 8 heures.

Tout s'enchaîne très vite puisque nos affaires à peine rangées, la voix de Michèle – notre Commissaire de bord – nous invite à nous rendre au grand salon où elle nous présente le personnel de bord disponible à ce moment là.

Nous découvrons leurs fonctions respectives, parfois multiples, et aussi leurs prénoms dont certains ont une phonétique peu habituelle pour nos oreilles de latins.

Parmi ce personnel nos deux « chaperons » Audrey et Alizée - animatrices et guides – nous sont également présentées. Le courant passe bien et c'est heureux car c'est avec elles que nous vivrons au quotidien notre croisière romantique sur le Danube.

Avec Michèle, Audrey et Alizée constituent le trio « chic-choc » qui va s'employer à nous choyer tout au long de notre périple aquatique.



La bonne humeur générale règne et une sympathique ambiance s'installe alors qu'un cocktail de bienvenue nous est offert et que les premières infos sur notre vie à bord nous sont dispensées.

Ensuite nous nous rendons au restaurant pour notre premier dîner au fil de l'eau ; les tables se constituent au gré des affinités. Curieusement, le niveau de l'eau du fleuve se situe juste à la base des baies vitrées très panoramiques qui laissent pénétrer une extrême clarté ; il en est d'ailleurs de même dans nos cabines, toutes aussi claires, spacieuses et confortables les unes que les autres.

Le repas de belle tenue et fort copieux qui nous est servi laisse augurer d'une vraie qualité culinaire, de nature à ravir les papilles les plus exigeantes. Le régime sera pour plus tard !

Après le repas les uns s'emploient à découvrir les différents ponts du bateau, excepté le « Pont Soleil » qui, pour des raisons de sécurité, ne sera accessible que dans quelques jours.

D'autres regagnent le Grand Salon pour discuter entre amis tout en profitant d'une ambiance musicale dispensée par le couple hongrois « Midnight Duo », aussi sympathique qu'efficace, tant sur le plan vocal qu'instrumental, dans un registre large puisqu'il passe allègrement de Piaf au blues, rock, jerk, madison ainsi qu'à la danse de salon.

Les plus fatigués regagnent leurs cabines pour une soirée télévision et de repos. A chacun son choix ! Tout est proposé, rien n'est imposé.

Pendant ce temps nous voguons toujours sur le Rhin en direction de Mayence que nous visiterons demain matin, avant de poursuivre jusqu'à Francfort que nous visiterons l'après-midi.

Mais demain est un autre jour que vous découvrirez grâce à la verve et la plume agile de notre ami Hubert Chavance.

En attendant dormez bien, car la suite de notre histoire s'annonce merveilleuse pour nous tous... les chanceux que nous sommes !

Albert Renard

**MARDI 4 MAI****Mayence – Francfort**

Sept heures. Nous accostons le quai à Mayence, après une première nuit sur le bateau qui nous emmènera de Strasbourg à Budapest. Le petit déjeuner nous attend dans la salle de restaurant. Pas de crainte, nous pourrions tenir jusqu'au déjeuner.

Dès neuf heures, et en deux groupes pilotés par les deux animatrices Alizée et Audrey, nous partons à l'assaut de cette ville de 190 000 habitants située au confluent du Rhin et du Main.

Patrie de Gutenberg, Mayence est, depuis 1950, la capitale de la région Rhénanie-Palatinat. Ville universitaire, elle est le siège épiscopal, mais également le siège de stations de radio et de télévision.

C'est l'un des fiefs du carnaval allemand qui présente la particularité de débiter le 11 novembre de chaque année à 11 heures.



Nous découvrons d'abord l'arrière de l'Hôtel de Ville qui fait face au fleuve. Conçu entre 1960 et 1970, le béton armé est recouvert de marbre norvégien. Depuis la place qui porte son nom, nous constatons que la façade principale, bardée de grilles imposantes de couleur sombre, présente une architecture identique : presque une forteresse !

Que penser de l'ouvrage moderne « la force de la vie », tout en métal, situé devant la façade ? Selon l'emplacement, d'où on le regarde, il est tout différent !

Le bâtiment situé de l'autre côté de la place, attenant à l'hôtel Hilton, est le Rheingold-halle. Construit entre 1965 et 1968, c'est le Centre des Congrès qui abrite des salles pour réunions, banquets, concerts, bals, y compris une salle de jeux.

Bientôt nous atteignons la Cathédrale romane Saint Martin. L'archevêque Williges en posa la première pierre en 975. Inspirée de la Basilique Saint Pierre de Rome, elle possède trois nefs et deux chœurs. Celui de l'ouest abrite le maître-autel consacré à Saint Martin, celui de l'est à Saint Etienne. Elle fut brûlée plusieurs fois au cours des siècles. La tour Est, en bois et d'origine gothique, a été détruite par la foudre. Elle a été reconstruite en 1767, mais en pierres. En revanche, la tour ouest, plus ornée, a plus de cinq siècles d'âge : c'est un mélange de gothique et de baroque



Par la porte latérale située au niveau du maître-autel, on pénètre dans le cloître attenant à la Cathédrale. Magnifique édifice gothique, restauré en 1783, il abrite le bas-relief du maître-chanteur mis en terre par les bourgeois de la ville en 1323, ainsi que le Musée épiscopal de la Cathédrale et du Diocèse.



Sortant de la Cathédrale nous nous arrêtons devant le Marktbrunnen, fontaine renaissance de 1526, restaurée en 1975. C'est la plus ancienne de ce genre en Allemagne. Elle fut édifée pour commémorer la victoire remportée par l'Empereur Charles Quint sur les Français à Pavie qui vit la capture du roi François 1<sup>er</sup> en 1525.

A pied nous nous dirigeons vers la Gutenbergplatz où s'élève la statue de cet imprimeur allemand qui mit au point le procédé d'imprimerie en caractères mobiles ou typographie.

Délaissant les rues aux plaques bleues repérant celles qui sont parallèles au Rhin, nous rejoignons le bateau pour 10 h 45 en utilisant les artères repérées par des plaques rouges, car elles, sont perpendiculaires au fleuve. Ce repérage, unique en Allemagne, remonterait à Napoléon. Il facilite grandement l'orientation.

Très vite nous quittons Mayence et le Rhin et naviguons bientôt sur le Main.

Dans le grand salon, Isabelle donne des précisions sur les trois cours d'eau empruntés, et annonce le passage de 69 écluses pour atteindre Budapest.



Parmi les innombrables légendes liées à ces cours d'eau, celle de Williges aurait permis de créer le blason et les armoiries de Mayence.

Notre conférencière nous indique que les premières bibles imprimées l'ont été au Musée Gutenberg créé en 1900.

En quittant Mayence nous quittons également le Rhin pour naviguer sur le Main.

Avant d'atteindre Francfort, elle nous signale la présence de la manufacture de porcelaine d'Euques, deuxième fabrique d'Allemagne (1789) dont l'activité a cessé cinquante années plus tard, à cause des prix trop élevés. Elle a maintenant repris ses activités.

Un peu plus loin nous passons à proximité des usines Opel, et atteignons rapidement Francfort, ville natale de Goethe, où nous faisons escale. Elle compte 650 000 habitants.

Sous la houlette de Joachin, un guide local, nous allons découvrir la ville en bus. Cette ville est la plus moderne de notre voyage en territoire allemand, qui prendra fin en Bavière, à notre entrée en Autriche. Elle possède de très nombreux gratte-ciel, sièges de banques multiples dont la Banque Centrale Européenne.



Devant la Bourse de Francfort, l'ours et le taureau symbolisent les variations enregistrées (hausse et baisses).



C'est près d'ici, à Hanau que vivaient les frères Grimm, auteurs des contes pour enfants.

Sur la rive gauche nous pouvons admirer de magnifiques villas transformées en musées concernant le cinéma, l'architecture, etc... puis nous passons devant le quartier que les Américains occupaient et où le plan Marshall a été élaboré pour venir en aide à l'économie européenne. Les Allemands s'en sont largement inspiré pour redresser leur nation nous précise notre guide.

En face de l'ancien Opéra sont réunis des restaurants dans lesquels les banquiers, les traders, échangeaient leurs informations ou venaient en recueillir de nouvelles. Nous traversons alors le quartier commercial où de grandes boutiques présentent des collections identiques à celles que l'on trouve chez nous.



Une visite plus longue aurait permis de voir en détail la maison de Goethe, la Cathédrale Saint Barthélémy où eurent d'abord lieu l'élection des Empereurs puis leur couronnement, et encore plein d'autres monuments.

Il est curieux de noter qu'à Francfort le cidre est la boisson consommée de préférence à la bière, car non soumise à l'impôt et de surcroît moins onéreuse que cette dernière.

En car nous rejoignons alors le MS. L' Europe, notre hôtel flottant, qui part peu après notre retour, pour sa prochaine destination : Miltenberg.

Après un copieux dîner à la fin duquel les unionistes s'associent bruyamment pour me rappeler que je venais d'hériter d'une année supplémentaire, chacun va occuper sa soirée à sa manière : danse au salon, partie de cartes, détente et repos en cabine. A demain...

Hubert Chavance

## MERCREDI 5 MAI Miltenberg – Wertheim

Après une nuit de navigation, nous nous réveillons dans la petite ville romantique de Miltenberg en bordure du Main. Cette ville d'environ 10 000 habitants est bien conservée avec ses ruelles et ses somptueux édifices. C'est un mélange de présent et d'histoire, de maisons à colombages et de pierres colorées dans la rue principale.

Nos deux guides du bateau, Audrey et Alizée nous font découvrir :



L'église paroissiale St-Jacques, qui existe à cet endroit depuis la fondation de la ville, fut souvent remaniée.

La place du marché qui est non seulement le cœur de la ville, mais aussi un joyau de la renaissance tardive, en particulier la maison du vin ou « Gackstättene ».

La fontaine octogonale en grès rose couronnée par une statue de la justice.

Auberge du Géant

Le gasthaus zun Riesen déjà célèbre en 1411 (l'auberge du géant), restaurée en 1590, a gardé son apparence jusqu'à nos jours. C'est une des plus vieilles auberges d'Allemagne qui accueillit pendant des siècles, les nobles et les grands du royaume ce qui lui valut le nom « d'auberge princière ».

Au rez de chaussée une grande salle ouverte

A l'étage le bar

Au-dessus les chambres



Le pont construit dès 1898 avec sa tour, permet à la ville de se développer de l'autre côté du Main

Dominant la ville, Miltenberg, le château de la douceur bâti en 1200 par les évêques de Mayence.

Cette matinée bien occupée, terminée, nous rejoignons le bateau pour le déjeuner.

En même temps nous reprenons notre navigation vers Wertheim, que nous atteignons en fin d'après-midi.

Ville de 24 000 habitants, fondée entre le 7<sup>ème</sup> et le 8<sup>ème</sup> siècle, cette bourgade de Bavière est située au confluent du Main et de la Tauber.



La ville est dominée par un imposant château avec un donjon de 25 m de hauteur. Il existe 18 tours autour de la ville et 6 portes au niveau des fortifications. La Spitz Turn construite vers 1200 est une ancienne tour de guet dont l'entrée d'origine se trouve à 10 m au-dessus du sol et n'est accessible qu'à l'aide d'une échelle.

Puis nous poursuivons notre visite de Wertheim au gré des lieux et édifices de la ville :

La Place du marché avec de belles maisons à colombages et le puits des anges type renaissance (1574), construit avec le grès rouge du pays. Il tient son nom des deux anges qui portent les armes de la ville au-dessus de la couronne.



L'église collégiale construite en 1383, aujourd'hui église protestante, est une basilique gothique qui se compose de 3 nefs séparées par des piliers. Le mécanisme de l'horloge a pour particularité d'actionner 2 cadrans différents :

Le premier tourné du côté des habitants du château, ne possède que l'aiguille indiquant les heures.

Le second doré et portant la date de 1544, tourné vers la ville et ses habitants, possède une aiguille pour les heures et une pour les minutes.

La chapelle gothique flamboyant St Kilian face à l'église collégiale est considérée comme l'une des plus belles chapelles gothiques de l'Allemagne du sud.

Dominant la ville, le château de Wertheim en ruine.

L'industrie du verre est florissante. L'électronique, la mécanique de précision et les laboratoires de cosmétiques complètent l'industrie locale.

Les coteaux sont célèbres pour leurs vins. Ils produisent un des meilleurs pinot noir d'Allemagne.

Le dîner fini, c'est l'Assemblée Générale.

Marie-Paule et Jean-Claude Poupard

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

A conditions particulières, assemblée générale particulière. En effet, nous sommes sur un bateau qui ne comporte pas, compte-tenu de sa taille, de salle de spectacles ou de réunions. Aussi, notre assemblée se tiendra dans la salle de restaurant, après le dîner et après que le personnel ait fait disparaître toutes les traces d'un excellent repas.

Il est donc aux alentours de 21h00 lorsque les congressistes reprennent place dans cette belle salle qu'ils avaient libérée quelques instants plus tôt.



Le président général Jean-Claude LASCAUX prend alors le micro, un peu capricieux soit dit en passant, et déclare qu'il n'a pas préparé, une fois n'est pas coutume, de discours « ex cathedra » optant ainsi pour un déroulement plus convivial de cette réunion.

Il souhaite la bienvenue à cette assemblée générale aux nouveaux adhérents cheminots et membres bienfaiteurs et se réjouit de leur nombre important cette année : 19 au total.

Il espère que ces nouveaux unionistes ne feront pas qu'une brève apparition à nos congrès car il faudrait alors se poser quelques questions tout en insistant fortement sur le fait que notre amicale n'est pas une agence de voyages.

Il présente ensuite, comme le veut la coutume, les membres du Comité Directeur présents à la tribune et se dit très satisfait qu'ils soient au nombre de 7 sur 8 titulaires et les cite nommément : Andrée VIAL, Monique FENOUILLET, André SUBERVIE, Paul BRONDEL, Guy ENJOLRAS et Albert RENARD.

Il n'oublie pas d'adresser au nom de l'U.A.E.D. les plus affectueuses pensées aux unionistes qui nous ont quittés depuis le dernier congrès ainsi qu'aux unionistes qui ont perdu un être très proche durant la même période.

Il souhaite enfin un prompt rétablissement aux unionistes qui n'ont pu assister à ce congrès pour raisons de santé : les couples LANGLADE, DANGOIN, ESCOURROU, BARTOLOTTI (santé de leur fils...), GAUTRON Madeleine et Louis LE COUPANNEC.

Statuts obligent, Jean-Claude LASCAUX propose en ces termes le candidat au poste de Président de Séance :

"Le candidat que je souhaite accueillir à cette tribune ce soir est très connu de vous tous puisque qu'il assiste, en compagnie de son épouse bien sûr, pour la 16<sup>ème</sup> fois de suite à nos congrès annuels. Sa fidélité méritait donc d'être récompensée d'autant qu'il œuvre dans d'autres associations, ce qui est d'ailleurs le propre de beaucoup de bénévoles.

Sous vos applaudissements, je vous demande d'approuver ma proposition afin que Michel MAISIER vienne nous rejoindre à cette tribune".



Applaudissements approbatifs et prise de possession du micro par Michel MAISIER qui s'exprime alors ainsi :

"Monsieur le Président Général, Mesdames et Messieurs du Conseil d'Administration, Mesdames et Messieurs,

Je voudrais tout d'abord remercier le président général Jean-Claude LASCAUX pour l'honneur qu'il m'a fait en me proposant cette Présidence.

Lorsqu'il m'a sollicité, je n'ai pas hésité une seconde, j'ai accepté d'emblée. Pourquoi ai-je accepté d'emblée ? Eh bien, tout simplement parce qu'à mon avis, il serait inconvenant de refuser un service à un président qui se dévoue généreusement et tout au long de l'année pour le bon fonctionnement de notre UAED et puis je considère que c'est un honneur d'assurer cette Présidence.

C'est donc avec beaucoup de plaisir et une pointe d'émotion (par ailleurs très visible...) que je vais accomplir cette mission.

Avant de déclarer ouverte cette assemblée générale 2010, je voudrais, mais alors très sincèrement, complimenter et remercier notre président général et sa charmante épouse Claudine pour l'organisation de cette croisière qui a très bien débuté et qui d'ores et déjà s'annonce comme étant particulièrement agréable. Elle restera, à n'en pas douter, gravée dans nos mémoires tout comme le furent d'autres congrès comme par exemple : les Antilles, le Canada, la Russie, la Sicile, Vogüé et bien d'autres encore !

Je pense que vous serez d'accord avec moi pour vous lever et applaudir comme il se doit notre président et son épouse. MERCI.

Mais je voudrais également adresser des remerciements à tous les membres du Comité Directeur pour leur travail tout au long de l'année et notamment au groupe qui a étudié et proposé la version informatique de notre bulletin Entre Nous.

Ce fut un gros travail mais c'est une réussite comme nous avons pu le constater à la réception du n°382 pour le 1<sup>er</sup> semestre 2010.

Toutes les conditions étant réunies.....MERCI.

Je déclare donc ouverte la séance de l'assemblée générale du congrès 2010 et je donne la parole à notre Secrétaire Générale, la toujours souriante Andrée VIAL pour le rapport moral".

## Rapport moral



"Chers Amis,

C'est un plaisir toujours renouvelé de vous voir si nombreux assister à notre Assemblée Générale. C'est aussi pour notre Président et les membres du Comité Directeur une preuve d'amitié et de confiance et je vous en remercie.

L'an dernier, c'est au village-vacances Azureva du Laouzas que nous avons passé une semaine très agréable entre amis. Séjour ponctué de visites attrayantes de châteaux, de musées et d'abbayes sans oublier celle, plus gustative, d'une charcuterie renommée de Lacaune d'où beaucoup d'entre nous sont repartis les bras chargés de produits maison. Et puis, quelle heureuse surprise lorsque nous avons reçu des mains de notre Président aidée de son épouse, un assortiment de charcuterie que nous avons pu apprécier. Un grand merci pour cette délicate attention à laquelle nous ajouterons nos plus vives félicitations au couple présidentiel pour la parfaite organisation de ce congrès 2009.

Nous voici aujourd'hui à bord d'un magnifique bateau, le MS. L'Europe, qui va nous emmener, durant 13 jours, pour une croisière enchantée, j'en suis sûre, sur les fleuves Rhin, Main et Danube de Strasbourg à Budapest.

Je me délecte déjà à l'avance des villes inconnues pour nombre d'entre nous et que nous allons connaître ainsi que des sites que nous allons visiter tout au long de cette croisière.

Croisière mise au point, une fois de plus, par nos deux infatigables organisateurs.

Je veux parler, vous l'aurez bien sûr compris, de notre Président Général et de son épouse Claudine, qui au fil des années sont toujours aussi dynamiques et courageux, car il en faut du courage, de la volonté, de la ténacité et du dévouement pour organiser de tels voyages.

Je vous demande donc, par vos applaudissements, de leur manifester dès à présent, nos très sincères remerciements.

Le 6 mars dernier à Lyon, lors de notre Conseil d'Administration, les mandats de notre Président Général Jean-Claude LASCAUX ainsi que le mien ont été reconduits pour 3 ans à l'unanimité.

La réunion des vérificateurs aux comptes s'est tenue le 14 avril chez notre Président Général qui, avec son épouse, ont bien voulu accueillir, à Bondoufle, tous les participants à cette réunion.

Etaient présents, les vérificateurs aux comptes pour 2010, Jeanine BRONDEL et Henri ADJEDJ, Jean-Claude LASCAUX, président général, André SUBERVIE, trésorier général et Monique FENOUILLET, trésorière adjointe.

C'est notre ami Henri ADJEJD qui se chargera, cette année, de vous présenter le rapport et les conclusions des vérificateurs aux comptes.

André SUBERVIE, vous parlera tout à l'heure du bilan comptable de l'exercice 2009 qui reste correct malgré les incidences de la crise économique.

Nos soucis restent toujours les mêmes, perte d'adhérents car les cheminots actifs sont confrontés à de nombreux soucis ce qui les éloignent de plus en plus de toute vie associative. Perte également d'annonceurs publicitaires dans notre annuaire général car les entreprises subissent elles aussi les conséquences néfastes de cette crise et prennent comme première mesure une réduction très importante de leur budget publicité.

Nos groupes régionaux ou ce qu'il en reste, ont de plus en plus de difficultés à survivre. Actuellement seuls les groupes de Bordeaux, Paris, Lyon et Marseille comptent encore quelques adhérents actifs.

Notre bulletin « Entre Nous », comme vous avez pu le constater avec l'exemplaire que vous avez reçu en mars dernier, a fait peau neuve. Le bulletin imprimerie que vous connaissiez jusqu'alors a été remplacé par un bulletin informatique entièrement façonné par Guy ENJOLRAS, Annie et Albert RENARD qu'il faut bien entendu féliciter et remercier pour cette charge de travail supplémentaire et toujours bénévole.

Le contenu du bulletin reste lui toujours le même, surveillé étroitement par son consciencieux gérant Albert RENARD. N'oubliez pas de lui adresser tous les événements familiaux vous concernant mais également tous les articles qui pourraient intéresser l'ensemble de nos adhérents.

Pour l'instant, notre annuaire général résiste à la valse des restructurations à la SNCF, mais combien de temps encore. C'est notre ami Guy ENJOLRAS qui fait le maximum pour que ce document soit encore publié avec des renseignements les plus fiables possible. Cette année il a rencontré d'énormes difficultés pour collecter les mises à jour ce qui nous contraint à retarder la date de publication de cet annuaire. Encore un grand merci à Guy qui met tout en œuvre pour que cet annuaire ne disparaisse pas.

Un coin de ciel bleu cependant dans cette morosité apporté par le groupe des retraités que Paul BRONDEL gère de façon magistrale mais également par le groupe des membres bienfaiteurs qui continue à bien se porter.

Je n'oublierai pas les unionistes qui nous ont quitté durant l'année écoulée, nous garderons d'eux un souvenir ému et adressons, une fois encore, à leurs familles nos très sincères et amicales pensées.

Je pense que malgré la mauvaise conjoncture actuelle, nous nous devons de garder le moral et suivre l'exemple de notre Président Général qui ne baisse jamais les bras et qui fait toujours le maximum pour que notre association continue d'exister.

A toutes et à tous, bonne fin de congrès 2010.  
Je vous remercie".

Le Président de Séance :

« Merci, madame la Secrétaire Générale pour ce rapport précis et intéressant.

Avez-vous des questions à poser ou des remarques à faire concernant ce rapport moral ?

Non ! Eh bien, je vais le soumettre à votre approbation.

Le vote se fera à main levée. On va faire simple.

Je demande à ceux qui parmi vous veulent s'abstenir de bien vouloir lever la main : pas d'abstention.

Que ceux qui n'approuvent pas ce rapport moral lèvent la main : aucune main ne s'est levée.

Donc APPROBATION à l'unanimité.

Je donne maintenant la parole au Trésorier Général André SUBERVIE pour la présentation du rapport financier".

## Rapport financier



Après communication des chiffres concernant les principales rubriques des recettes et des dépenses, le bilan financier fait apparaître un léger excédent pour l'année 2009, ce qui est toujours une nouvelle agréable.

Le Président de Séance :

"Merci, monsieur le Trésorier Général.

Je donne la parole à Henri ADJEDJ afin qu'il présente le rapport et les conclusions des vérificateurs aux comptes".

## Rapport et conclusions des vérificateurs aux comptes pour l'exercice 2009



"Désignés par le Comité Directeur et le Conseil d'Administration de notre association, lors de leurs réunions des 17 octobre 2009 et 06 mars 2010, Jeanine Brondel et moi-même avons exécuté la mission qui nous avait été confiée, à savoir :

contrôler la comptabilité de l'association ;  
certifier que les comptes annuels de l'année 2009 étaient sincères et réguliers ;  
nous assurer que les dispositions légales, notamment vis-à-vis du Trésor Public, étaient bien respectées ;  
mettre en œuvre, le cas échéant, la procédure d'alerte pour la prévention de difficultés.

Pour l'accomplissement de cette mission, nous avons été généreusement accueillis et hébergés au domicile de Claudine et Jean Claude Lascaux. Avant toute autre chose, nous tenons à exprimer toute notre gratitude au Président et à son épouse pour l'exceptionnelle chaleur et la grande convivialité qui ont régné pendant notre séjour chez eux. L'ambiance y fut particulièrement amicale, le lit fort douillet et la table relevait d'une gastronomie certaine.

Outre le Président Général de l'Association, assistaient à cette vérification des comptes : le trésorier André SUBERVIE et la trésorière adjointe Monique Fenouillet, lesquels ont spontanément mis à notre disposition tous les éléments de la comptabilité 2009.

Les documents qui nous ont été communiqués, ne présentent aucune erreur ou anomalie. Les règles comptables appliquées nous semblent pertinentes et adaptées, le différentiel de TVA a bien été versé au Fisc.

Le bilan comptable établi par le Trésorier avec l'aval du Président, fait apparaître un écart positif de 2530,52€ entre les ressources et charges de l'association.

Cette somme a été inscrite en provision pour l'année 2010.

En conclusion, les deux vérificateurs désignés pour l'exercice comptable 2009, n'ont pas d'observation à formuler quant à la sincérité et la concordance des informations données pour l'utilisation dans le compte d'emploi annuel des ressources de l'association.

**En conséquence, ils proposent aux membres de l'association d'approuver sans réserve le « bilan comptable 2009 ».**

Ils suggèrent en outre d'adresser au Trésorier, à son adjointe ainsi qu'au Président Général, tous trois bénévoles actifs et compétents de l'association, nos plus vifs remerciements pour le travail important qu'ils accomplissent au sein de notre association ».

Le Président de Séance :

"Merci Henri.

Avez-vous des questions concernant ces 2 rapports ? Non.

Eh bien, je vais les soumettre à votre approbation.

Comme pour le rapport moral, je demande à ceux qui s'abstiennent de lever la main (pas d'abstention) et à ceux qui n'approuvent pas ces 2 rapports de lever également la main : aucune main ne s'est levée.

Donc APPROBATION à l'unanimité.

Je redonne la parole à notre président général pour son allocution de clôture".

Comme pour l'allocution d'ouverture, Jean-Claude LASCAUX s'exprime également sans support papier. Il déclare que les unionistes présents dans la salle, et surtout les nouveaux, savent maintenant tout sur le fonctionnement de notre amicale qui a fêté ses 107 ans au mois de février dernier.

Il souligne fortement que pour ce congrès l'UAED a accordé 200 euros de subvention par participant + 30 euros pour augmentation du gasoil soit 230 euros au total ce qui représente une participation globale très importante et qui ne se reproduira sans doute pas de sitôt.

Il tient à remercier les reporters-photographes qui ne sont pas aussi nombreux qu'on pourrait le souhaiter : Albert RENARD, Hubert CHAVANCE, Jean-Claude POUPARD, Pierre COMTOIS, Janine AUGERAUD, Marie-Jo GUICHARNAUD, Liliane BRETIN, Serge PICHON, Jeanine TOUZET et Monique FENOUILLET.

Il rappelle enfin que le congrès 2011 se déroulera au village vacances Azureva de Sainte-Marguerite à Pornichet dans la Loire-Atlantique du **5 au 12 juin** et il espère que nous y serons aussi nombreux que cette année.

Avant de conclure, il commente et explique le geste de solidarité fait par de nombreux unionistes au profit de notre ami Bernard BOUGRAUD qui a vu sa demeure subir d'énormes dégâts suite à la tempête Xynthia.

"Bernard m'a d'ailleurs demandé l'autorisation de s'adresser à vous et c'est avec le plus grand plaisir que je lui passerai le micro à l'issue de cette assemblée générale que je vais maintenant demander de clore à notre Président de Séance que j'ai trouvé fort remarquable".

Le Président de Séance :

"Je tiens à vous remercier pour l'attention que vous avez apporté à cette assemblée générale. Bonne fin de croisière à toutes et à tous et **je déclare l'assemblée générale 2010 officiellement close**".



Bernard BOUGRAUD s'approche alors de la tribune et s'adresse en ces termes aux unionistes présents dans la salle :

"Jean-Claude m'accordant quelques instants, il me tient à cœur de vous dire quelques mots. Ma chronique pourrait s'intituler – C'est l'histoire d'un MEC !

Un mec banal, ordinaire, brut de coffrage comme on dit...

Un brave mec (on n'est jamais si bien servi que par soi-même).

Un mec qui n'a jamais été cheminot.

Un mec qui la retraite venue, va vivre une aventure extraordinaire.

A une époque où la vie associative s'étiole par manque d'altruisme (Jean-Claude ne se prive pas de nous le rappeler à chaque congrès).

Quand les ans auront passé, quand seront apaisés les beaux rêves flambants (comme disait Brassens), quand le hasard aura dispersé copains et copines aux six coins de l'hexagone, à qui confiera t' on, au moins une fois l'an : ses nouvelles douleurs....son nouveau régime....etc....à un ordinateur qui n'en a rien à «foutre»...Ah, la belle affaire.

Enfin, revenons à l'histoire du mec.

Invité par Aimé (BRUNOT) et accepté par le bureau de l'UAED, il participe en juin 1997 à un voyage au Canada.

Il ne sait pas qu'en réalité il s'agit du congrès d'une association de retraités et d'actifs de la SNCF. Ce qu'il n'a pas oublié, c'est que nous sommes le 11, le repas du soir est pris au resto... L'obscurité se fait et apparaissent dans un flot d'étincelles multicolores tous les guides et accompagnateurs (cela fait du monde car nous sommes nombreux).

Il y a le feu et de quoi l'éteindre et aux accents de « joyeux anniversaire Bernard » mené par Sophie, le cortège ira jusqu'à la table où le mec se fait discret.

Médusé, cloué sur sa chaise, il réalise que tout cela est pour lui. Lui, l'invité ; Lui, membre de rien ; Lui qui est à peine capable de bredouiller un remerciement.

Est-il permis d'imaginer autant d'émotions devant un ordinateur ? (le mec en doute).

Il faut tout de même sacrifier au rituel : becs, bécots ou bises, le mec ne se souvient plus du terme, car nous sommes au Québec où l'on parle et défend la langue française.

En tout cas, c'est décidé : la bouteille de champ retournera au lot prévu pour fêter le congrès (l'occasion d'en échanger un dé à coudre avec tout le monde).

Le gâteau (denrée périssable) sera partagé à table avec les autres convives.

L'atmosphère se détend, allez c'est la fête que diable ! on n'entre pas tous les jours dans les « soixantièmes gémissants » à Montréal.

Sophie nous fait découvrir une « boîte » où les effeuilleuses sont des effeuilleurs. Seules les filles émoustillées resteront pour la suite...(ce n'est pas le truc du mec). Les gars préféreront changer de boîte là où les effeuilleurs sont des effeuilleuses.

Juché sur des tables, le beau sexe fait voltiger à qui mieux- mieux, soutiens-gorges, guêpières et petites culottes.

Et voilà le mec de nouveau abordé par une jeune blonde, en des termes pas ordinaires « monsieur, c'est votre anniversaire, je vais effectuer un effeuillage rien que pour vous ! »

Il y avait du Serge LHERITIER là dessous et quelqu'un d'autre qui pardonnera au mec d'avoir oublié son nom.

Cette blonde ne faisant pas partie de ses connaissances, le mec se risque alors « est-ce que je pourrai toucher ? » « Hélas, monsieur, avec les yeux seulement ».

Juste le temps de le dire et le mec est à califourchon sur sa chaise : ah, tabernacle ! elle est là à 50 cm, elle gesticule sur son tabouret...il y a bien longtemps...il avait oublié, le mec.

Il n'y touchera pas (les autres non plus d'ailleurs).

Voilà comment même au risque de provoquer un AVC, les unionistes peuvent faire vivre des moments intenses.

Peut-être au moyen d'un ordinateur mais le mec en doute et la suite lui donnera raison...

Le mec a depuis participé à bien d'autres congrès, ils lui ont tous laissé l'impression d'avoir fait partie de la « maison ».

Le mec s'est même offert à titre privé un « bain de minuit » à 4 heures du matin un certain 28 février 2010.

La Charente, sa vieille copine, s'est invitée chez lui (en une ½ heure 80 cm d'eau).

Le mec est à poil (quelques bricoles seront sauvées, et d'autres trempent encore).

La situation est dérisoire, inestimable, le moral est encore bon.

En matinée, la France est au courant, sauf nous !

Les médias citent Port-des-Barques ! et les unionistes veulent savoir où en est le mec. Il leur faudra attendre 4 jours....

L'eau s'est enfin retirée, les communications sont rétablies, les « potes » boulistes sont sur place. Le vieux téléphone à cadran rond sonne et résonne. Jean-Claude, Hubert, Maurice, Hélène, Nicolette, Aimé, Albert, Nado, tous sont rassurés. Le mec est bien là et on ne détruira pas sa maison.

« Tiens bon, mon gars ! on va t'aider dans la mesure de nos moyens ».

Alfreda qui sait ce que veut dire « altruisme » a immédiatement sonné l'alerte à l'UAED.

Les témoignages de solidarité affluent.

Le mec est replongé dans la gêne car il estime sa situation dérisoire comparée à celle des sinistrés qui ont perdu des êtres chers.

Il recevra Albert RENARD et son épouse qui, en route pour la Vendée, ont fait un détour pour lui procurer un moment de convivialité en leur compagnie.

Le mec s'étonne, c'est trop et il n'a même pas un coup de jus à offrir.

Finalement, Albert touchera le mec en pleine « gueule » encore une fois : « tu vois, Bernard, c'est l'UAED.

L'unionisme, ça sert aussi à ça.

Tous dans la joie au Québec...

Tous dans la peine en Charente Maritime ».

Le mec défie le meilleur des ordinateurs d'être à la hauteur.

Puisqu'il faut conclure, chers amis, le mec remercie tous les congressistes.

Pour ceux qui ne sont pas de ce déplacement, il leur fera part de sa sympathie avec un petit mot qui paraîtra également dans le bulletin Entre Nous.

Le Mec est heureux de vous avoir rencontré.

AMIS UNIONISTES, JE VOUS AIME ! "

NDP : Croyez- moi, même si cette histoire pourtant vraie a pu vous paraître un peu longue, sachez que j'ai vu couler beaucoup de larmes sur les visages de certains congressistes. Mais quelle leçon d'humilité pour nous tous..... (J.C. LASCAUX)

**JEUDI 6 MAI****Würzburg – Kitzingen (escale de nuit)**

Le jeudi 6 mai, quatrième jour de notre croisière, le MS. L'Europe accoste à Karlstadt, ville de 150 000 habitants dont l'origine remonte à l'an 1200 environ.

Les cars nous conduisent à Würzburg, dont la visite est l'objet de l'escale.

Le paysage traversé est vallonné, parsemé de zones boisées et de vignes car nous sommes en Franconie, région productrice de vin réputés. Nous longeons à distance le Main.

Würzburg, riche de 130 000 habitants, date du 7<sup>ème</sup> siècle, elle fut évangélisée par St Kilian et est marquée par la religion ; la résidence de l'Evêque en est le principal monument.



En 1895, W. Röntgen y découvre les rayons X dont l'importance en médecine est immense.

En arrivant nous découvrons la forteresse Marienberg située sur les hauteurs environnantes. La pluie est présente à notre arrivée et se fera plus ou moins pressante tout l'après midi. Dans un premier temps nous nous rendons à pied place du marché pour une visite libre de la zone où se situent la maison du faucon, la chapelle de la vierge et le marché, avec à l'occasion, un passage par l'office du tourisme.



Le guide nous prend ensuite en charge pour une visite commentée de la cathédrale St Kilian et le retour vers la « résidence ».



Le palais épiscopal dit « Rezidenz » constitue le terme et l'apothéose de notre périple . Il n'est pas possible d'y photographier. La construction a débuté en 1720 et se poursuit jusqu'en 1781. Dès l'entrée on découvre l'escalier monumental et son plafond majestueux peint par Jean-Baptiste Tiepolo où se mêlent des scènes religieuses, des allégories et une représentation personnifiée des quatre continents connus alors.

Les autres pièces, fort somptueuses suivent, en particulier :

La salle blanche décorée de stuc,  
La salle impériale de forme ovale ,  
A voir aussi la salle des jardins.

En fin de visite nous rejoignons les cars pour un retour au bateau à Karlstadt et reprise de la navigation.

Pierre Comtois

*Le présent rédacteur pour la journée du 6 mai, donc notre ami Pierre, et la rédactrice pour la journée prochaine, notre amie Janine, ont un point commun : ils auraient pu se rencontrer en terre africaine où ils sont allés plusieurs années pour le travail, au même endroit : Owendo au Gabon.*

*Et pourtant ils ont dû attendre la présente croisière pour se découvrir ; encore un bienfait de notre amicale car manifestement ils ne regrettent pas du tout cette rencontre.*

## **VENDREDI 7 MAI** **Rothenburg – Bamberg**

Cinquième journée de notre croisière et dernière de navigation sur le Main puisqu'à Bamberg nous atteignons le canal Main-Danube.

Après le passage de la 28<sup>ème</sup> écluse, nous accostons à Volkach. De là nous gagnons **Rothenburg O.D.T.** en car. Cette petite ville de 12 000 habitants, perchée sur une colline dominant la rivière Tauber, - d'où son nom O.D.T. « ob der Tauber » - fut fondée en 960. Mais elle se développa surtout après que le roi de la dynastie des Staufer, Konrad III, y construisit son château en 1142. Elle devint « ville Impériale Libre » en 1274 mais fut en partie détruite par un tremblement de terre en 1356.

Alors qu'elle était une des villes les plus importantes de l'Empire au 15<sup>ème</sup> siècle, elle vit son commerce décliner au cours des siècles suivants et fut rattachée à la Bavière au début du 19<sup>ème</sup> siècle.

A la croisée de la Route Romantique et de la Route des Châteaux Forts, la vieille ville de Rothenburg, derrière ses remparts bien conservés ou reconstruits à l'identique, est l'image même de la cité moyenâgeuse qui se développa autour de son château.

Des bâtiments tels que l'Hôtel de Ville, l'ancienne auberge des notables, l'Eglise St-Jacques, l'Eglise St Wolfgang, l'ancien couvent des Dominicaines justifient son surnom de « perle des Cités Médiévales » célèbre dans le monde entier.



L'hôtel de ville



Le retable des douze apôtres, église Saint-Jacques

Le Musée de la Torture et du moyen âge a suscité bon nombre de commentaires, non sans humour d'ailleurs, et le musée de Noël a obtenu un joli succès auprès de certains congressistes.



Enfin d'autres ont goûté aux « Schneeball » - pâtisserie en pâte sablée – ou aux « Saucisses en forme de cigares » qui font partie des spécialités gastronomiques locales.

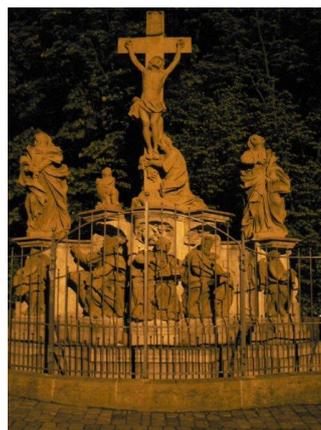
Mais la température extérieure à Rothenburg n'incitait guère à goûter au vin franconien.

Nous reprenons les cars pour retrouver MS. L'Europe et après une navigation de quelques heures, nous faisons escale pour la nuit à **Bamberg**.

Choisie comme capitale et évêché par Henri II, sacré Empereur du Saint Empire en 1014, elle fut construite, en partie, sur une île artificielle, d'où son nom de « Petite Venise ».



Aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, la ville connut une importante floraison culturelle et commerciale. Elle fut épargnée par les destructions de la Seconde Guerre Mondiale n'étant pas industrialisée.



Ainsi grâce à ses 2200 monuments gothiques et renaissance, Bamberg figure au Patrimoine Mondial reconnu par l'UNESCO. Elle est le 3<sup>ème</sup> site historique de la Bavière et mérite tout à fait le titre de « Rome Allemande ».

Henri II et sa femme Cunégonde, canonisés en 1146, sont inhumés dans sa cathédrale du 13<sup>ème</sup> siècle.

En quittant cette ville, nous abandonnerons le Main pour emprunter le canal Main-Danube, qui nous conduira, de nuit, à Nürnberg notre prochaine escale.

Janine Augeraud

## SAMEDI 8 MAI

### Nuremberg

Première surprise à la descente du bateau : il fait beau, un soleil radieux pointe à travers quelques nuages persistants et répand une douce chaleur bienveillante sur les touristes qui viennent de subir des journées moins clémentes.

Avec un peu plus de 500 000 habitants, Nuremberg (Nürnberg en allemand) est la deuxième ville de Bavière en importance, après Munich. De plus, elle demeure le centre économique de la Moyenne-Franconie. La rivière Pegnitz sépare la vieille ville en deux quartiers, celui de Sébald et celui de Lorenz, nommés d'après les deux principales églises de Nuremberg.

Son charme de ville pittoresque et médiévale, malgré sa modernité aux plans économique, industriel et technologique, en fait une métropole culturelle majeure d'Allemagne. Belle réussite de reconstruction car la ville fut presque entièrement détruite par les bombardements alliés, à titre d'exemple, juste avant la fin de la guerre. En effet, Hitler avait entrepris de pharaoniques travaux devant asseoir sa puissance et sa soif de domination.

Le bus nous emmène découvrir la ville avant de nous conduire au château de Nuremberg, en compagnie d'une charmante guide locale, parlant un français impeccable.



Nous passons aussi devant le célèbre tribunal de Nuremberg qui a vu le premier procès des dirigeants nazis.

Le procès de Nuremberg fut intenté contre 24 des principaux responsables du Troisième Reich, accusés de complot, crime contre la paix, crime de guerre et crime contre d'humanité. Il se tint du 20 novembre 1945 au 1<sup>er</sup> octobre 1946.

Ce procès se déroula sous la juridiction du Tribunal militaire international de Nuremberg, créé en exécution de l'accord signé le 8 août 1945 par les gouvernements des Etats Unis d'Amérique, du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord, de l'Union des républiques socialistes soviétiques et par le gouvernement provisoire de la République Française, afin de juger les dirigeants du III<sup>ème</sup> Reich.



Il aboutit à la condamnation à mort par pendaison de Martin Bormann (par contumace), Hans Frank, Wilhelm Frick, Hermann Göring (qui se suicide juste avant l'exécution de la sentence), Alfred Jodl, Ernst Kaltenbrunner, Wilhelm Keitel, Joachim von Ribbentrop, Alfred Rosenberg, Fritz Sauckel, Arthur Seyss-Inquart et Julius Streicher. Des peines de prison allant jusqu'à la perpétuité sont prononcées contre Karl Dönitz, Walter Funk, Rudolf Hess, Konstantin von Neurath, Erich Raeder, Baldur von Schirach et Albert Speer. Enfin, Hans Fritzsche, Franz von Papen et Hjalmar Schacht sont acquittés.

Nous arrivons enfin au château impérial de Nuremberg, (Kaiserburg en allemand) l'une des plus importantes forteresses d'Allemagne, qui fut fondée en 1040 sur une période s'étalant du 12<sup>ème</sup> au 16<sup>ème</sup> siècle. Pendant cinq siècles, empereurs et rois y ont séjourné jusqu'à la moitié du 16<sup>ème</sup> siècle.

Aujourd'hui il est possible de visiter cet ensemble médiéval : tour pentagonale, palais, chapelle impériale du 12<sup>ème</sup> siècle.



Ensuite les bus nous déposent devant la place principale où s'élève la fameuse Belle Fontaine.

**La Belle Fontaine** (en allemand, der schöner Brunnen) est un monument de Nuremberg.

Elle fut construite par Heinrich Beheim de 1385 à 1396. Elle est haute de 19 m. Elle se trouve au marché central à côté de l'église Notre Dame de Nuremberg. Elle est décorée de 40 personnages parmi lesquels on voit Moïse et les 7 prophètes.



La fontaine actuelle est une copie, installée en 1912, du monument original qui avait déjà été restauré à plusieurs reprises. Protégée par un caisson de béton, la fontaine a résisté aux bombardements alliés de la Deuxième guerre mondiale. Un anneau de laiton placé dans la grille de protection du monument a la réputation d'être un porte-bonheur si on le touche, et je peux vous assurer que chacun a fait tourner le fameux anneau, tout en faisant un vœu... Exaucé ou pas, l'avenir le dira !

Autre curiosité du moment, le vide-grenier installé sur la place principale et dans les rues avoisinantes et qui nous a occupés pendant toute la période de quartier libre que nous avons eu dans cette ville. Et notamment, 2 de nos compatriotes qui ont cherché frénétiquement de la toile, du fil, des agrafes et tout autre petite chose susceptible de les aider à réparer un fameux siège portable... ils se reconnaîtront. Le résultat a dû être à la hauteur car le siège a tenu jusqu'à la fin du voyage.

Un dernier tout de ville et retour au bateau pour un départ sur Mulhausen.

La soirée sur le bateau fut animée par un spectacle de l'équipage qui nous a offert un exemple de son talent autre que celui qu'il a déployé à nous servir et à s'occuper de nous tout au long de ce voyage.

## **DIMANCHE 9 MAI**

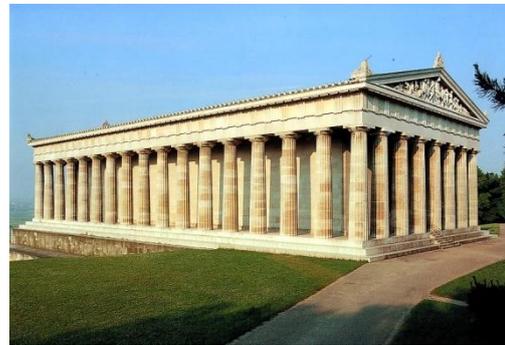
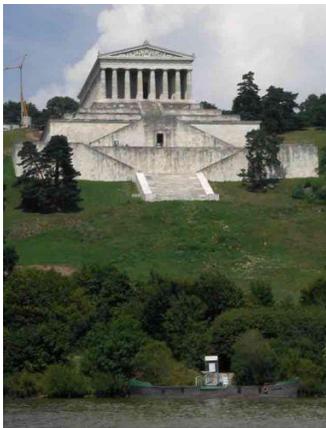
### **Le Walhalla – Ratisbonne**

Nous sommes arrivés à Kelheim, ville située au confluent du canal Main-Danube et du Danube lui-même.

Pendant notre visite de Ratisbonne, où nous nous rendons en début d'après-midi, via le Walhalla, notre bateau navigue sans nous jusqu'à notre lieu de visite où nous le retrouverons en fin d'après-midi pour nous rendre à Passau.

Walhalla, ce temple grec consacré aux grands hommes de la Germanie par le roi Louis 1<sup>er</sup>, fut conçu par Léo von Klenze. Ce monument de marbre qui imite le Parthénon grec, fut construit entre 1830 et 1842. Dans la mythologie, le Walhalla était le lieu de séjour des guerriers valeureux.

Ce monument est le plus spectaculaire qui ait été édifié en Bavière depuis le moyen âge.



Sur 3 plates-formes de 35 m de hauteur, ce temple se dresse.

On y accède du bord du Danube par un magnifique escalier de 358 marches. Nous étions contents d'arriver enfin à cette structure gigantesque : 66,70 m de longueur, 31,60 m de largeur et 20 m de hauteur. Tout autour se dressent 52 colonnes doriques de 9 m de hauteur et 5,30 m de circonférence. Sur les 2 pignons, des personnages évoquent les luttes entre les Germains et les Romains.

Ces bas-reliefs sont l'œuvre du sculpteur Ludwig Schwanthaler.

Walhalla signifie « Palais des Morts ». Ainsi aucun personnage ne peut avoir sa place dans le temple de son vivant.

A l'intérieur de ce temple : 127 bustes et 64 plaques commémoratives.

A chacun d'admirer, de photographier, de filmer les bustes célèbres, Goethe, Bach, Mozart, Beethoven, etc... ou de grands hommes politiques, souverains, tels que l'Empereur Guillaume 1<sup>er</sup> Frédéric le Grand etc...



Nous quittons ce monument non sans admirer au 1<sup>er</sup> plan, une vue splendide sur la vallée du Danube et à l'ouest Ratisbonne.

Nous rejoignons donc Regensburg (Ratisbonne), 140 000 habitants, ville de Bavière, centre médiéval bordé par le Danube.

Ratisbonne est un centre culturel et artistique important qui s'épanouit également économiquement, surtout au point de vue automobiles.



Beaucoup d'édifices religieux dont la cathédrale St Pierre construite entre 1260 et 1525, que nous visitons, est impressionnante par ses dimensions intérieures : 85 m de longueur et 32 m de largeur.

Nous empruntons le Pont de pierre long de 310 m reposant sur 16 arches (équivalent de notre Pont d'Avignon). Depuis son centre, la vue sur la vieille ville est magnifique.



Au cours de la visite de cette jolie ville médiévale, un de nos groupes se trouvant près de l'Hôtel de Ville, a eu la chance de rencontrer le Maire et son épouse.

Gilles Aillet faisant partie de ce groupe a eu la gentillesse de me communiquer les propos suivants qui me permettent de paufiner un peu mon texte :  
Dans un français sans faille, le Maire a souhaité la bienvenue à ses visiteurs et une conversation simple et chaleureuse s'est engagée entre le couple et le petit groupe.



Nous apprendrons que Ratisbonne est jumelée avec Clermont-Ferrand et que le Maire vient en France une semaine chaque été. Quoi de mieux pour faire l'Europe !

L'après midi se termine et nous rejoignons notre bateau, le MS. L'Europe, pour continuer notre navigation vers Passau, nous reposer un peu en attendant de bien dîner comme tous les soirs.

Liliane Bretin

**LUNDI 10 MAI****Passau**

Programme prévu : matinée, visite pédestre de Passau, dernière ville allemande de ce périple fluvial ; après midi navigation avec jeux à bord.

J'ai été agréablement surpris en constatant que J.Cl. Lascaux m'avait confié la « couverture » de cette journée ; Passau est en effet pour ma femme et moi, une vieille connaissance, ayant eu le privilège, avec notre ensemble vocal orléanais, d'avoir été invités en 1961 (hé oui !...) au premier rassemblement organisé par la Fédération des Chorales Européennes. Là, pendant 3 semaines, outre les concerts donnés par chaque ensemble participant, les choristes avaient été répartis en « ateliers » pour travailler et présenter, la dernière semaine, de grandes œuvres avec orchestre, de Monteverdi, Bach, Gabrieli, Haendel, à Carl Orff et Dallapiccola, le fin du fin étant de pouvoir être admis à plusieurs... Ce fut un intense moment musical au cours duquel, à nos moments de loisirs, et il y en eut quelques-uns... nous avons pu découvrir les principales curiosités de Passau. Mais que de changements depuis ! déjà constatés du reste lors d'une croisière musicale en 2007 avec pour points de départ et de retour : Passau.

Mais stop à ces digressions. Venons-en au déroulement de cette journée :

Petit déj, comme d'habitude,

Passage de l'écluse Kachlet avant l'accostage à Passau,

Départ en excursion dès 9 h 30, sous la conduite de nos deux animatrices habituelles : Audrey et Alizée.

Ville aujourd'hui d'environ 51 000 âmes, Passau « ville des 3 rivières », bâtie au confluent du Danube, de l'Inn et de l'Ilz, appelée « la Venise Bavaroise », a une longue histoire. Après des présences humaines relevées dans la région entre 50 000 et 5 000 ans avant Jésus Christ, les premiers habitants connus furent les Celtes, puis les Romains, du 1<sup>er</sup> au 5<sup>ème</sup> siècle après Jésus Christ.

Rivale de Salzbourg sous Charlemagne, elle fut prise en 977 par l'armée d'Otton II.

En 1407, pose de la première pierre de la cathédrale et achèvement des murailles fortifiées.

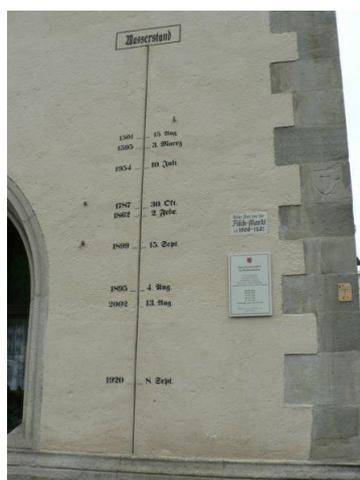
En 1554, Traité entre Charles-Quint et le Prince Maurice de Saxe.

En 1634, épidémie de peste.

En 1662, un incendie qui détruisit la ville.

En 1803, l'Evêché de Passau est rattaché à la Bavière.

En 1954, la « crue du siècle » avec un niveau supérieur de 10 m à la normale et, pendant 18 ans, des travaux de rénovation.



Evêché depuis 1200 ans, Passau a dû sa prospérité aux droits de péage et à l'entrepôt de céréales et de sel.

Très hospitalière, Passau est devenue un centre culturel important (musées, galeries d'art, opéra, théâtre, concerts...) et est également aujourd'hui le point de départ de nombreuses croisières.

Faisant partie du groupe « Audrey », nous gagnons tout d'abord la Place de l'Hôtel de Ville (Rathaus-Platz) dominée par la tour élancée de style gothique primitif (1889 – 1892) remplaçant l'ancien édifice acquis par les bourgeois en 1322 et dans laquelle le plus grand carillon de Bavière a été installé en 1991. Cet édifice mériterait une visite plus approfondie, notamment pour ses « Grande Salle » et « Petite Salle » ornées de très belles peintures.



A droite de ce monument, l'Hôtel de luxe « Wilder Mann » où séjourna pendant 6 jours, la Princesse Sissi en 1862.

Un malaise d'Alizée, heureusement sans gravité, réunit alors les deux groupes qui, sous la seule houlette d'Audrey, se dirigent vers la « Résidenz-Platz » où est érigé le Palais Episcopal, devant lequel se dresse la Fontaine de Wittelsbach, construite dans le style baroque en 1903, en souvenir de l'annexion de Passau par la Bavière 100 ans plus tôt. Sur le pilier de cette fontaine, Marie, Reine du Ciel et patronne de la Bavière est assise avec l'Enfant Jésus sur les genoux. Trois anges à leurs pieds symbolisent les 3 fleuves de Passau.

Le Palais Episcopal (1712 – 1730), de style baroque, abritait les Princes-Evêques de Passau. Il possède un escalier somptueusement décoré considéré comme l'une des plus belles réalisations baroques d'Allemagne. Napoléon y séjourna en 1809. Les étages supérieurs abritent depuis 1989 le Musée du Trésor et Diocésain.



Quelques pas sous la Tour et par une rue étroite portant le nom d'un chanoine de Passau nous arrivons sur la vaste Place de la Cathédrale (Domplatz) où trône une statue du Roi Maximilien 1<sup>er</sup> Joseph, offerte par la population à l'occasion de sa 25<sup>ème</sup> année de règne le 16 février 1824.

La Cathédrale St-Etienne est dominée par 2 tours jumelles à coupole baroque de 68 m, construites entre 1674 et 1679. Les coiffes octogonales datent de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Mentionnée pour la première fois en 635 et reconstruite, elle fut ravagée par l'incendie de 1662. C'est une œuvre d'art complète à l'architecture baroque où les ouvrages en stuc et les peintures se marient harmonieusement.

A remarquer plus spécialement :



La nef centrale avec plus de 1000 statues  
La fresque de la coupole centrale du « Tambour avec Dieu le Père entouré d'une ronde d'anges »

La chaire dorée à l'or fin (1 g par 2 m2), le Maître-Autel moderne avec une représentation de la lapidation de St-Etienne et surtout, les orgues admirables :





Les buffets de 3 des 5 orgues (ensemble le plus grand du monde, paraît-il) remontent à la 2<sup>ème</sup> moitié du 18<sup>ème</sup> siècle.

Le buffet de l'orgue principal porte les armoiries de Lamberg et abrite le plus gros tuyau (11,30 m de long et 47 cm de diamètre) ainsi que le plus petit (6 mm de long).

Un orgue de chœur (de 1978), et l'orgue en écho, complètent l'instrument principal.

Agrandies en 1970, ces orgues sont équipées de 17 974 tuyaux, de 233 registres et 4 carillons (phénoménal !). Quand on pense que 120 km de câbles ont été nécessaires pour que l'ensemble soit commandé d'un seul et unique clavier, je reste béat d'admiration devant le talent que doit déployer un organiste pour exploiter les ressources d'un tel instrument !



Livrés à nous-mêmes, restait à découvrir, au gré de chacun, entre autres curiosités, l'Eglise paroissiale baroque de St-Paul située à côté de « Paulus Bogen » ou Arc de St-Paul, la plus ancienne des 5 portes de la ville. Erigée en 1678, de style baroque, elle est plus dépouillée que la Cathédrale.

A voir aussi le Musée de Verre : 30 000 pièces dont 15 000 exposées.

Mais on pouvait préférer une promenade dans l'Innstadt et les bords de l'Inn jusqu'au confluent avec le Danube, pointe de terre agrémentée d'un jardin reposant.



Enfin, restait pour les plus courageux, après la traversée du Danube par le pont suspendu près duquel était amarré notre bateau, l'ascension de la colline de la Forteresse d'Oberhaus, sur la rive gauche du Danube.



Ancien château-fort des Princes-Evêques de Passau, c'est un édifice imposant datant de 1219, d'abord construit pour contrôler la bourgeoisie, puis utilisé par Napoléon comme place forte contre les Autrichiens ; les styles y sont mêlés : gothique, renaissance et baroque.

Après avoir servi de prison militaire au 19<sup>ème</sup> siècle, cette citadelle abrite maintenant l'un des plus grands musées municipaux de l'Allemagne ainsi qu'une auberge de jeunesse.

Mais la rentrée impérative sur le bateau fixée à midi met fin à des pérégrinations et découvertes que beaucoup auraient souhaitées plus longues...

Ainsi donc, toutes les petites croix ayant été apposées sur les feuilles de présence, le bateau appareille en direction de la région d'Engelhartzell.

En quittant l'Allemagne pour entrer en Autriche, le Danube est donc grossi par les rivières que sont l'Inn aux eaux claires sur la rive droite et l'Ilz sur la rive gauche, aux eaux plus sombres. A noter que ces eaux ne se mélangent pas immédiatement et on peut distinguer les traces noires de celles de l'Ilz et les autres plus blanches de l'Inn plusieurs kilomètres plus loin.

De toute façon, le « Beau Danube Bleu » n'est qu'un mythe, cependant fort bien mis en musique par Johann Strauss, à moins de consommer assez de tokai préalablement à sa contemplation (recette fournie par une guide à Vienne).

Revenons à la croisière : Déjeuner à bord comme d'habitude, avec au menu : » bonbon de poulet - palette à la diable – garnitures et pêche Melba »

Puis passage de l'écluse de Juchenstein, avec son mur de barrage de 400 m, construit en travers du fleuve depuis le légendaire rocher où aurait vécu Isa, ondine du Danube et sœur de la Loreley. Nous voici en Autriche.

Au cours de l'après midi, les activités se succèdent :

Séance de gymnastique sur le « Pont Soleil » pour les plus sportifs,

Chasse au trésor pour les Sherlock Holmes en herbe,

Puis jeux de l'après-midi dans le salon-bar,

Et enfin, dégustation de saucisses blanches sur le « Pont Soleil » servies par notre chef-cuisinier Adam.



Que c'est bon!!

Le temps passe vite car nous voici à l'écluse d'Ottensheim et, une bonne heure plus tard, devant la ville de Linz, capitale de la province de Haute Autriche, gros centre industriel où le compositeur Anton Bruckner fut organiste.



Pour le dîner, nous sommes accueillis dans la salle de restaurant abondamment décorée, par nos serveuses et serveurs revêtus de costumes locaux et poussant la tyrolienne : dîner Bavarois proposant jarret de porc braisé et choux rouges, puis Forêt Noire.

A mi-repas nous entrons dans l'écluse d'Abwinden puis, une bonne heure plus tard, dans celle de Wallsee. Enfin après le repas, dans le salon-bar un jeu de « Trivial Poursuite » par équipe a réuni un grand nombre de participants. Mais votre serviteur, fatigué par les kilomètres parcourus le matin en quête de vieux souvenirs dans les rues souvent mal pavées de la vieille ville, s'est vu contraint de rejoindre les bras de Morphée avant la fin du jeu. Je suis donc au regret de ne pouvoir donner les résultats. Que les heureux champions veuillent bien m'en excuser.

Il me reste à passer le relais à notre charmante et érudite Janine Touzet qui saura, j'en suis sûr, nous relater de façon magistrale, les 2 prochaines journées de notre croisière, dont l'escale à Vienne, Tchao ! et à l'année prochaine... si Dieu le veut.

Serge Pichon

**MARDI 11 MAI****Melk – Durnstein – Vienne (by night)**

Sous un soleil timide mais bienvenu, départ en car dès 8 h 30, pour l'Abbaye de **Melk**.

Monastère bénédictin, c'est le chef-d'œuvre de l'art baroque flamboyant en Autriche du Sud.



Du haut de son rocher, elle domine la ville et toute la région, mais c'est du haut du parking que nous la découvrons vraiment, chef-d'œuvre d'équilibre et de grandeur, élevant vers le ciel sa coupole et ses deux clochers.

Les façades, crème et jaune sur fond de toitures rouges, la parent de lumière.

Sous le charme, nous partons à sa rencontre à travers le jardin de l'Orangerie.

A la fois Abbaye, Monastère et Collège, c'est un bâtiment colossal : la façade sud mesure 362 m de long.

Des appartements impériaux, dont onze pièces font office de musée, nous visitons la Salle de Marbre, grande salle d'apparat où se donnaient festins et bals.



La bibliothèque comprend en tout 100 000 volumes, des manuscrits, le plus ancien datant du 9<sup>ème</sup> siècle, des incunables.

Nous en visitons deux salles :

La plus grande est magnifique : monde clos dont les fenêtres sont masquées par de fausses portes. Cette salle tapissée de livres dont les reliures fauves et miel sont assorties à la marqueterie des rayons, respire le calme, le luxe... et la volupté.

La Salle Verte renferme des trésors : un autel portatif vieux de mille ans ! la croix de Melk avec un fragment de la croix du Christ, des calices, ostensoirs et reliques, cadeaux de riches invités, de somptueux vêtements sacerdotaux dont une chape brodée d'or de 14 kg, encore utilisée à Pâques (pauvre Père Abbé) !





On accède à l'église par un escalier en colimaçon, en trompe-l'œil, qui semble n'avoir pas de fin.

Baroquissime ! l'élégance excessive de la décoration, la profusion des dorures en font une église-spectacle, qui surprend plus qu'elle n'émeut.

Pourquoi cette débauche de richesses ? les moines ont-ils voulu réagir ainsi à l'extrême dépouillement du protestantisme et de la Réforme ?



Un autel est dédié à Saint Coloman, patron de Melk et de l'Abbaye. Abbé irlandais pris pour un espion, il fut torturé et pendu à un sureau dont la légende dit qu'il s'est mis à fleurir.



Saint Coloman

Nous quittons à regret cette Abbaye où, depuis 900 ans, des moines bénédictins prient et travaillent, conformément à la Règle de St-Benoît : « Prie et travaille et lit ».

L'Abbaye, dotée de propriétés foncières, ne dépend pas de l'Etat.

L'agriculture, la sylviculture et la viticulture ne suffisant plus à couvrir ses dépenses, c'est donc le tourisme (480 000 visiteurs en 2009) qui est maintenant la ressource essentielle.

23 paroisses relèvent de Melk, qui compte actuellement seulement 30 moines.

930 élèves fréquentent les 34 classes du collège et du lycée.

Le monastère, sous l'entière protection de la Papauté est indépendant de l'autorité des évêques de Passau. Il bénéficie de cette exemption depuis 1122.

Cette particularité s'exprime dans la forme particulière de la croix dite « d'exemption », qui ressemble à la Croix de Lorraine.

Pas le temps d'admirer les jardins ! mais ce fut néanmoins une bien belle visite.

Dans l'après-midi, courte escale à **Durnstein**.

Nous visitons à pied, en compagnie d'Audrey et Alizée, ce charmant village médiéval, perle de la Wachau, région la plus populaire d'Autriche ; il est dominé par les ruines du château où fut emprisonné Richard Cœur de Lion.



Avec la vigne, la grande spécialité du pays est l'abricot.

Les pimpantes boutiques de la rue principale regorgent de bien tentants produits locaux : vins, miel, confitures et eau-de-vie d'abricot.



A présent nous revenons à bord pour la poursuite de notre croisière.

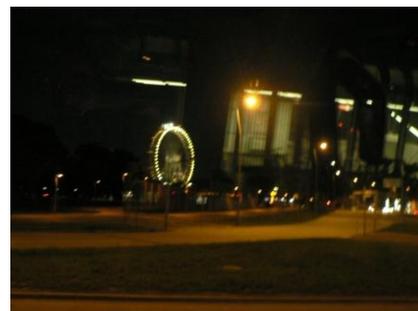


Ce soir, ce sera **Vienne** : Vienne la magnifique, joyau de notre périple !

Faute d'un site favorable permettant de l'embrasser d'un regard, étincelante de lumière, c'est en car que nous partons à sa découverte.

Le long du ring, fastueux boulevard construit sur l'emplacement des remparts enserrant la vieille ville, bâtiments et monuments célèbres se succèdent. La guide en énumère la liste d'une voix sans âme.

La première image qui surnage est celle de la Grande Roue du Prater, l'un des symboles de la ville.



Lors d'une halte, nous courrons jusqu'à la statue dorée de Johann Strauss, roi de la valse et immense star dont la disparition fut, pour les Viennois, comme une fin du monde !



De ce Vienne « by night » je n'ai gardé qu'un souvenir confus.

Nous allons, heureusement, revoir le lendemain les merveilles à peine entrevues cette nuit.

Jeanine Touzet

**MERCREDI 12 MAI****Vienne – Le Château de Schönbrunn**

Avant de nous rendre à Schönbrunn, un nouveau tour de ville de jour, dans Vienne.

Lors de cette visite intra muros nous revoyons, entre autres :



le Parlement, temple néo-grec,

l'Opéra, romantique,

le magnifique Hôtel de Ville néogothique,

la Maison des Amis de la Musique, siège du célèbre orchestre philharmonique de Vienne et dont la Salle Dorée est le cadre du traditionnel concert du Nouvel An,

le Palais Impérial : la Hofburg qui fut durant sept cents ans, la résidence des Habsbourg. Chaque génération ayant apporté « sa pierre » à l'édifice, c'est un ensemble de bâtiments d'âge et de styles différents, enfin, le bizarre hôtel cubique de la Sécession, couronné par une coupole de feuilles de laurier en fer doré...

Ensuite c'est à l'ouest de Vienne que nous découvrons, dans son écrin de verdure, le Château de **Schönbrunn**, palais d'été des Habsbourg et résidence préférée de l'Impératrice Marie-Thérèse, dont le souvenir est partout présent.



La façade de ce joyau baroque est du même jaune lumineux que celui de l'Abbaye de Melk.

Notre surprise est d'apprendre que le mobilier était transporté d'un palais à l'autre lors des transhumances impériales.

Des quelques salles, parmi les 1400 que compte le palais, que nous traversons au pas de course, j'ai gardé le souvenir :

- . de la Grande Galerie, cadre de fêtes fastueuses,
- . du Salon de Porcelaine,
- . du Cabinet Chinois Ovale,
- . des petits médaillons indo-perses de la Salle des Millions,
- . de la Salle Napoléon,
- . de la Salle des Miroirs où Mozart (6 ans) donna son premier concert,
- . d'un lit géant à baldaquin, lit de parade (velours rouge et broderies d'or) où naquit Joseph 1<sup>er</sup>.



Au sortir du Palais, un coup d'œil à La Gloriette et aux magnifiques jardins où chaque année un demi million de fleurs sont plantées.



De retour à Vienne, arrêt sur la place, devant la magnifique cathédrale St-Etienne (Stephans Dom). Edifice gothique le plus important d'Autriche, c'est le symbole emblématique de la ville.



Après le déjeuner nous avons quartier libre. Chacun va pouvoir répondre à ses envies.

- . Les amateurs de peinture choisissent le Musée des Beaux Arts ou, pour les fans de Gustav Klimt « peintre phare » de la Sécession, celui du Belvedere,
- . Les mélomanes vont naturellement vers la Maison de la Musique, n'est-ce pas Jeanine, Serge et Jacqueline !
- . Les nostalgiques des Habsbourg, vers la crypte impériale de la Chapelle des Capucins qui abrite les cercueils de 140 membres de la dynastie, dont celui de Sissi, et l'époustouflant sarcophage double de Marie-Thérèse et de son mari.
- . Les gourmands se sont régalés au « Sacher », de la fameuse tarte au chocolat (Sacher Torte) . . ou dans l'un des célèbres cafés, du mythologique café viennois.

Ceux qui ont préféré flâner en centre-ville ont eu la chance d'assister à un merveilleux concert, dans un parc près de l'hôtel de Ville.

Mais le temps passe vite et voici l'heure du retour à bord de notre « palace flottant ».

Ce soir c'est la fête ! notre soirée de gala !



Champagne, excellent repas, musique et danse consoleront tous ceux que cette trop brève rencontre avec cette ville mythique aura peut-être un peu déçus.



A l'apéritif, Jean-Claude, notre « bien-aimé » président, remet au Commandant Preymann le pin's de l'UAED, et le fait membre d'honneur de notre Amicale. Cet hommage est un remerciement qui s'adresse à tout l'équipage.

En effet, sous la houlette bienveillante de Michèle, Commissaire de bord, et de la chef de rang, toute l'équipe très efficace et solidaire, a rivalisé de prévenances et de bonne humeur pour nous être agréables et faire de cette croisière un souvenir inoubliable. Un grand merci à tous.



Nous voguons maintenant vers la Hongrie Mais c'est une autre histoire que vous contera Monique.

Merci à l'ami Guy, auteur des clichés illustrant ce compte-rendu.

Jeanine Touzet

**JEUDI 13 MAI****Esztergom - Budapest**

Réveil difficile après la fête d'hier soir. Mais un bon petit déjeuner et hop ! tout le monde se prépare à faire une visite à pied.

En effet nous sommes arrivés à Esztergom, notre première escale en Hongrie et la matinée est consacrée à la visite de la basilique St-Adalbert, avec ensuite une visite libre de la ville.

Située à 60 km au nord-ouest de Budapest, face à la Slovaquie, dans une boucle du Danube, Esztergom construite sur 2 collines fut l'ancienne capitale de Hongrie jusqu'au 13<sup>ème</sup> siècle.

C'est le roi Bela IV qui transféra à Budapest la capitale de Hongrie.

Connue depuis l'antiquité, la ville actuelle fut construite sur l'emplacement d'une importante forteresse. Archevêché, dont l'Archevêque, également Prince Primat de Hongrie, Esztergom est considérée comme la capitale religieuse de Hongrie.

L'attrait majeur de la ville est sa basilique qui surplombe le Danube.



Consacrée à St Adalbert, la première église médiévale vit le couronnement en l'an 1000, du 1<sup>er</sup> roi Hongrois, Etienne 1<sup>er</sup>. Puis elle fut détruite lors des batailles contre les Turcs.



La 1<sup>ère</sup> pierre de la nouvelle basilique fut posée en 1822 suivant le modèle de la Basilique St-Pierre de Rome dans le style néo-classique, et elle fut achevée 40 ans plus tard. Considérée aujourd'hui comme la plus belle basilique de Hongrie, son dôme central s'élève à 100 m de hauteur et est soutenu par 24 colonnes corinthiennes mesurant 118 m de haut et 40 m de large.

Nous admirons entre autres, la magnifique fresque du maître-autel, toute en marbre blanc. Beethoven souhaitait que la 1<sup>ère</sup> messe de consécration fut célébrée au son de l'œuvre qu'il venait de composer la « Missa Solemnis », mais il mourut avant. C'est donc au compositeur hongrois Franz Liszt que fut confiée cette tâche en 1856 ; il interpréta la « Messe de Gran ».



La descente vers le bateau aurait dû être assez rapide, mais quelques boutiques de souvenirs avaient ouvert leurs portes... Quoi qu'il en soit tout le monde est à l'heure pour déguster un délicieux repas.



La navigation reprend dès notre retour à bord.

Dans l'après midi le commandant autrichien ouvre la cabine de pilotage aux croisiéristes : Audrey sert d'interprète.



Nous apprenons que la navigation se fait à droite ou à gauche en fonction de la signalisation, et que lors des croisements avec d'autres navires c'est celui qui vient de l'amont qui signale son trajet.

Le vent fort demeure la difficulté majeure lors de l'entrée dans une écluse et à l'accostage.



Le MS. L'Europe, en service depuis 2006, est propulsé par 4 moteurs de 600 chevaux et des moteurs latéraux. Sa vitesse peut atteindre 28 km/h dans le sens du courant et 15 à 18 km/h à contre-courant. Il consomme environ 25 000 l de carburant sur le trajet Strasbourg-Budapest.

En vitesse commerciale, il faut 20 jours pour relier la mer du Nord à la mer Noire. Le commandant fait un rapport journalier à son supérieur, l'Amiral basé à Vienne.

A l'approche de Budapest nous sortons de la cabine. Nous longeons la verdoyante île Marguerite, entrons dans Budapest et accostons près du pont Elisabeth.

L'après midi est libre. Bravant l'orage les groupes prennent différentes directions. Nous partons en direction du plus grand marché de Budapest. Situé place Fövám , c'est un bâtiment impressionnant par sa façade et sa superficie.

Au rez-de-chaussée se trouve la partie alimentation où tous les métiers de bouche sont représentés. Les étals, magnifiquement garnis et colorés sont un régal pour les yeux.

L'étage, découpé en allées transversales est le paradis des touristes en quête de souvenirs

Mais le temps passe trop vite. Nous revenons au bateau pour dîner.

Après le repas nous empruntons les cars pour une visite de la « Perle du Danube » illuminée. La guide nous explique que Budapest est la réunion de 2 villes : Buda et Pest séparées par le Danube. Buda est considérée comme la ville politique et Pest la ville commerciale et industrielle.

Budapest compte actuellement 2 millions d'habitants soit le 1/5<sup>ème</sup> de la population de la Hongrie.

Nous montons à Buda sur le Mont Gellert (nom dérivant de celui de l'Evêque Gerard) dont le versant tourné vers le Danube offre une vue spectaculaire sur Budapest.



Au cours de la montée à pied, nous découvrons une succession de photos retraçant l'histoire des nombreux ponts de la ville.

Le sommet de la montagne est occupé par la citadelle, forteresse construite par les Autrichiens en 1851.

Ici se dresse la grandiose Statue de la Liberté érigée en commémoration du sacrifice des soldats soviétiques et la victoire de l'armée rouge en 1945.



Au cours de la descente nous admirons le magnifique spectacle des ponts et bâtiments tout illuminés.



Que c'est beau... j'adore cette ville.

Le bus nous ramène au bateau... Bonne nuit, faites de beaux rêves !! à demain.

Monique Fenouillet

## VENDREDI 14 MAI Budapest

Encore moi ! Ce matin, 8 h 30, nous partons en car visiter cette capitale qui a subi au cours des siècles, invasions, occupations étrangères, dévastations et bombardements. Et pourtant nous allons découvrir tout le charme de cette grande et magnifique ville en compagnie d'une guide locale.

Les cars longent le Danube et passent sous le Pont de la Liberté et le Pont Elisabeth, tous les deux reconstruits après leur destruction par les Allemands lors de la dernière guerre.

Nous passons devant le palais Le Vigado, construit dans le style romantique, qui a accueilli des concerts de Liszt, Brahms, Debussy et Bartok. Détruit par un incendie il a retrouvé son aspect extérieur d'origine.

Nous nous arrêtons quelques minutes sous le Pont des Chaînes pour photographier les chaussures en bronze scellées au sol, à la mémoire des juifs assassinés en bordure du Danube.

Nous découvrons ensuite l'Académie hongroise des Sciences, bâtiment imposant construit en 1864 dans le style néo-renaissance. De là nous avons une très belle vue sur l'église St-Mathias et le Bastion des Pêcheurs là haut à Buda.

Nous contourrons l'imposant Palais du Parlement et faisons un arrêt Place Kossuth.

Par le Pont Marguerite nous montons à Buda et arrivons sur la place du Château, ornée d'une fontaine représentant le Roi Mathias et où se dresse le majestueux Palais Royal. L'intérieur que nous ne verrons pas, accueille d'importants musées notamment le musée historique de Budapest et la riche Bibliothèque Nationale.

Nous nous dirigeons maintenant vers la splendide Place de la Trinité où se dresse l'église St-Mathias, dont on admire le portail roman et son splendide bas-relief en granit coloré. Le bâtiment principal est flanqué de deux clochers : celui de Bela, le plus petit au toit recouvert de pyrogranit et celui dédié à Mathias beaucoup plus haut.



Sur le côté sud de la place, nous admirons la statue équestre de St-Etienne, 1<sup>er</sup> roi de Hongrie et fondateur de l'état Magyar.

Nous découvrons, en arrière plan, la silhouette en marbre blanc du Bastion des Pêcheurs ; au Moyen âge la corporation des pêcheurs y organisait le marché aux poissons.

Depuis le Bastion nous dominons la ville de Pest et, oh merveille... ! nous avons sous les yeux l'édifice du Parlement, de dimension grandiose, surmonté de sa gigantesque coupole entourée de tours, d'aiguilles toutes dentelées. Quel chef d'œuvre d'architecture !



Nous descendons maintenant vers Pest par le Pont des Chaînes et la guide nous fait remarquer que les lions qui encadrent son entrée n'ont pas de langue... eux ; ça papote dans le car... ! De là à imaginer que les lions sont en faits des lionnes.... Il n'y a pas loin !



Notre itinéraire nous amène à passer devant le Théâtre de l'Opéra, construction majestueuse dont la façade principale est ornée à l'étage supérieur, de statues figurant de célèbres musiciens.

Nous sommes sur l'avenue Andrassy, flanquée d'immeubles élégants et de palais somptueux : leurs « Champs Elysées » en quelque sorte.



Au bout de l'avenue se trouve la Place des Héros. Le monument du Millénaire couronne la place, flanquée de deux colonnades en demi-cercle décorées de statues. A l'avant du monument est érigée une colonne de 36 m de haut dont le socle est agrémenté de groupes sculpturaux et le sommet de la statue de l'Archange Gabriel. De part et d'autre de la place se trouvent le Musée des Beaux Arts et la Galerie d'Art.

Nous revenons maintenant vers le MS. L' Europe en passant devant la gare principale de Budapest, élégant édifice construit par la compagnie parisienne Eiffel.

Que cette ville est belle. J'ai été ravie d'y revenir.

Après midi libre, de petits groupes prennent différentes directions mais rassurons-nous, ils seront à l'heure pour le dîner et surtout pour assister au spectacle folklorique auquel nous assisterons à la Maison de la Culture de Pest.



Le concert débute par une succession de musiques hongroises interprétées par 4 musiciens : 2 violonistes, 1 contrebassiste et 1 joueur de cymbalum, instrument à cordes frappées par des marteaux.

Quatre couples de danseurs interprètent les danses folkloriques hongroises : les jeunes filles portent des tenues très colorées, les hommes font preuve d'une agilité déconcertante.



Mais, tout a une fin, il va falloir maintenant penser à demain alors... bonnes valises !!

**SAMEDI 15 MAI****Le retour : Budapest – Paris**

Dès le réveil un peu de vague à l'âme m'envahit, certainement lié à la fin de notre merveilleuse aventure ; cette légère tristesse trouve son explication : je hais ce genre de départ !

Difficile pour moi de rompre cette proximité entre nous, ce courant d'amitié qui est la raison d'être de notre Amicale SNCF, que je me complais à vous rappeler :

- Article 2 des Statuts : « l'Union a tous les droits permis par la loi, elle s'attache principalement à resserrer les liens de sympathie et de camaraderie qui doivent unir les agents d'une même entreprise ».

- Article 3 du Règlement Intérieur : « ... chaque adhérent s'engage également à favoriser, dans la mesure du possible, le développement et le rayonnement de l'Union ».

Malgré cette nostalgie des jours heureux passés ensemble, il faut bien se résigner à boucler nos valises et les déposer devant les portes de nos cabines où le personnel de bord les prendra en charge.

C'est chose faite et nous nous retrouvons pour un dernier petit déjeuner à bord du MS. L' Europe.

Nous nous dirigeons ensuite vers nos cars respectifs où nous attendent nos guides, en vue d'un dernier tour d'horizon des monuments et autres édifices de Budapest, si justement qualifiée de « Perle du Danube ».

Après ce tour de ville nous gagnons l'aéroport.

Les guichets sont encore fermés, mais la présence d'une bascule nous incite à peser nos bagages avec les risques que cela comporte : 20 kg c'est peu... et bien vite dépassé ! n'est-ce pas Liliane ?

Le moment fatidique de l'enregistrement est arrivé et, surprise agréable, aucun problème de surpoids n'est à déplorer à ma connaissance.

Souhaitons qu'il en soit de même avec notre pèse-personne.



Enfin nous sommes invités à passer en zone d'embarquement avec au préalable LE CONTRÔLE : nous sommes délestés de nos bagages à main, montres, bracelets, lunettes et ceintures, chaussures parfois avec en prime un passage en cabine pour une fouille au corps à l'abri des regards, n'est-ce pas Marie qui se reconnaîtra ! Elle qui prenait son baptême de l'air.

Tout est bien qui finit bien et il en est qui, tel notre Président, ont attendu ce moment pour se restaurer.

Nous embarquons enfin pour un vol sans histoire puisque, malgré notre décollage tardif, nous atterrissons à



l'heure à Roissy.

Pas de soucis majeurs non plus quant à la récupération des bagages et au retour de chacun à son domicile.

C'est donc bien la fin du Congrès-Croisière 2010 qui restera un merveilleux souvenir si j'en juge par les comptes rendus qui précèdent.

Mes oreilles « traînardes » n'ont glané que des avis spontanés très positifs, confirmés par ceux reçus de vive voix, ce qui me permet de penser qu'il n'y a pas eu « d'esprits assez chagrins » pour regretter d'avoir fait partie de l'aventure, ni d'avoir émis « quelque » critique quant à l'organisation, à la gentillesse, au dévouement, à l'efficacité et la présence discrète de l'ensemble de l'équipage qui, comme nos initiateurs / organisateurs, ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour nous être agréables et nous satisfaire pleinement.

Dans le cas contraire ce serait vouloir ignorer que rien n'est totalement parfait sur cette terre –les gens eux-mêmes ne l'étant pas – et que le simple fait de n'avoir qu'à profiter de ce qui est organisé par autrui, ne peut qu'inciter à la plus grande tolérance et au plus grand respect, ne serait-ce que dans le cadre de notre esprit amicaliste.

Ainsi que je l'ai déjà exprimé devant vous, avant de « quitter le bateau » je ne peux que renouveler nos sincères et chaleureux remerciements tant à Jean-Claude et Claudine qu'à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la longue et astreignante préparation, ainsi qu'à la parfaite réussite de ce magnifique Congrès-Croisière.

A noter que la préparation du congrès 2010 a dû être menée de front avec la préparation du congrès Tarnais 2009, ce qui, ajouté à la gestion de l'ensemble de l'Amicale n'a pas facilité la tâche de notre président, vous vous en doutez.

Grâce à votre travail nous en avons pleinement profité.

La meilleure des preuves est que nombreux sont ceux qui repartiraient volontiers avec Croisi-Europe, pour la seconde partie du Danube, à destination de la Mer Noire. A suivre...

En attendant, retrouvons-nous nombreux l'année prochaine à Pornichet ; c'est autre chose qui mérite aussi d'être vécu au sein de la famille UAED que nous formons, qui n'est pas biologique bien sûr, mais n'est-elle pas celle du cœur ?

Il me reste à remercier tout aussi chaleureusement les rédacteurs qui, jour après jour, se sont employés à nous faire vivre, de leur mieux, leurs découvertes (ou redécouvertes pour certains) ainsi que leurs sentiments et leurs émotions, d'où ce qui précède qui nous permettra, ultérieurement, de nous remettre en mémoire la beauté de notre aventure.

Merci à tous.

Albert Renard

Je vous rappelle ci-dessous **le site internet de Guy Enjolras** qui, comme chaque année, s'est empressé d'y placer les nombreuses photos qu'il a réalisées tout au long de notre croisière.

A consulter sans modération, dès à présent, et voyez comme c'est beau !

<http://guy.enjolras.perso.sfr.fr>



## LISTE DES PARTICIPANTS

<b>ABRE</b> Simone	<b>GREFFIER</b> Janine
<b>ADJEDJ</b> Henri et Jeannine	<b>GRIEB</b> Gisèle
<b>AILLET</b> Gilles et Marie-Hélène	<b>GUICHARNAUD</b> André et Marie-Jo
<b>ANTOINE</b> Claude	<b>GUILLAUME</b> André et Arlette
<b>AUGERAUD</b> Janine	<b>GUINCHARD</b> Maurice et Andrée
<b>BACCAUD</b> Jeanine	<b>GUYENET</b> Claude et Mireille
<b>BELLENAND</b> Lucien	<b>JAMET</b> Maurice et Odette
<b>BERLIOZ</b> Suzanne	<b>LACOSTE</b> Maryse
<b>BERNARD</b> Renée	<b>LAMBRIGOT</b> Françoise
<b>BOUCHON</b> Odette	<b>LASCAUX</b> Jean-Claude et Claudine
<b>BOUCON</b> Maurice et Jeannine	<b>LATTARD</b> Marcelle
<b>BOUCQUE</b> Marie-Jeanne	<b>LE BRIS</b> Hubert et Françoise
<b>BOUGRAUD</b> Bernard	<b>LEBRE</b> Raymond et Eliane
<b>BOURDEAUX</b> André et Annie	<b>LECERF</b> Serge et Denise
<b>BOURGNINAUD</b> Jeanine	<b>LEFEBVRE</b> Michel et Raymonde
<b>BOUTTER</b> André	<b>LHERITIER</b> Serge et Josiane
<b>BRETIN</b> Liliane	<b>LUQUET</b> Gérard et Germaine
<b>BRONDEL</b> Paul et Jeannine	<b>MAISIER</b> Michel et Paulette
<b>BRUNOT</b> Aimé et Janine	<b>MALICHARD</b> Daniel et Louise
<b>BULTEZ</b> Alain et Monique	<b>MALICHARD</b> Jean et Brigitte
<b>CERTAIN</b> Michel et Simone	<b>MILON</b> Raymond et Nicolette
<b>CHAVANCE</b> Hubert et Alfreda	<b>MORNIROLI</b> Christiane
<b>CLERC</b> André et Irène	<b>PEQUIGNOT</b> Nelly
<b>COMTOIS</b> Pierre et Jocelyne	<b>PERELLO</b> Renaldo et Simone
<b>COULEUVRE</b> Bernard et Josette	<b>PERRIN</b> Gilbert et Yvette
<b>DAVIERO</b> Jacques et Andrée	<b>PICHON</b> Serge et Jacqueline
<b>DEBARD</b> Henri et Denise	<b>POUPARD</b> Jean-Claude et Marie Paule
<b>DEVIENNE</b> Maurice et Liliane	<b>RENARD</b> Albert et Annie
<b>DEVUN</b> Hélène	<b>RICHARD</b> Jean et Nicole
<b>DIREXEL</b> Andrée	<b>ROCHE</b> Georges et Andrée
<b>DUMONT</b> Michel et Monique	<b>ROLHION</b> Huguette
<b>ENJOLRAS</b> Guy et Raymonde	<b>SEJALON</b> Roger et Andrée
<b>FENOUILLET</b> Monique	<b>SUBERVIE</b> André et Gisèle
<b>FONTEIX</b> Lucien et Jeanne	<b>TOUZET</b> René et Jeannine
<b>GACHET</b> Annie	<b>TRICHARD</b> Roger et Renée
<b>GAILLARD</b> Marie-Thérèse	<b>USEO</b> Jean-Pierre et Ginette
<b>GALAND</b> Gilbert et Anne-Marie	<b>VIAL</b> Andrée
<b>GEE</b> René et Huguette	<b>VISAGE</b> Claude
<b>GIRAUD</b> Jacques et Annette	<b>VISSAC</b> Gisèle
<b>GRATOT</b> Michel et Irène	

**EXEMPLAIRE À ENVOYER****CONGRES UAED-SNCF 2011****Sainte-Marguerite à PORNICHET (Loire-Atlantique)****Du 5 au 12 Juin 2011****INSCRIPTION**

M. (et) (ou) Mme.....

envisage (nt) de participer au congrès 2011.

Soit au total.....personne(s).

Adresse : .....  
.....

N° de téléphone : .....

N° de portable : .....

E-mail : .....

Inscription à renvoyer, **avant le 1<sup>er</sup> novembre 2010**, à :**Jean-Claude LASCAUX**

12, rue de la Forge

**91070 BONDOUFLE****Tél : 01.60.86.40.59**

Fax : 01.60.86.87.65

E-mail : [uaed@club-internet.fr](mailto:uaed@club-internet.fr)**Accompagnée d'un chèque de 300 € par personne, soit : 300 x .....  
=.....€****Deuxième versement : 300 € \* par personne à régler avant le 5 avril 2011****(supplément chambre individuelle, dans la mesure des disponibilités du village : 77 €)****Chèques libellés impérativement à l'ordre de "UAED/SNCF"**

♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥

**Bien mémoriser et respecter ces dates afin d'éviter les rappels toujours désagréables pour tout le monde.**A titre indicatif : envisagez-vous de vous rendre à Pornichet en voiture ou par train + car au départ de Nantes vers 17 h 30 ?

Réponse : .....

(\*) augmentation due au coût élevé de certaines excursions sélectionnées.

## IMPORTANT

### Congrès 2012

Lors d'un récent congrès (celui du Laouzas, il me semble), j'ai évoqué, lors de l'assemblée générale, la possibilité d'organiser le congrès 2012 du côté de la Norvège (avec découverte de ses fjords somptueux). Mais ce magnifique voyage se ferait en partie par terre, en partie par mer mais également en partie par fer, ce qui implique un changement de logement tous les jours ou presque avec tous les inconvénients que cela soulève bien entendu. J'ai d'ailleurs pu constater à l'annonce de ce projet que beaucoup d'entre vous faisaient la grimace et auraient sans doute déclaré forfait. J'ai donc pensé qu'il serait préférable d'inscrire ce projet dans le cadre d'une sortie hors congrès.

Mais cette décision ne me donne pas la réponse pour le congrès 2012.

Heureusement le congrès 2010 vient à mon secours car je sais qu'il a énormément plu à tous ceux qui y ont participé et qui seraient prêts, si j'en crois les rumeurs parvenues jusqu'à mes oreilles, à repartir pour continuer cette descente du Danube jusqu'à la Mer Noire.

Je vous propose donc, toujours avec Croisieurope, de découvrir ensemble la 2<sup>ème</sup> partie de ce fleuve qui nous proposera des paysages idylliques avec ses 7 pays traversés et leurs diversités culturelles.

Je vous demanderais donc de bien vouloir répondre au questionnaire ci-dessous, dès que possible et même si vous ne participez pas au congrès 2011, afin que je puisse me faire une idée sur le nombre approximatif de participants à ce nouveau congrès-croisière.

➤ **Serez-vous partant pour ce congrès 2012 ?**       OUI       NON

(rayer la mention inutile)

• Nombre de personnes :

➤ **Seriez-vous partant pour un voyage en Norvège hors congrès ?**       OUI       NON

(rayer la mention inutile)

• Nombre de personnes :

**EXEMPLAIRE À CONSERVER****CONGRES UAED-SNCF 2011**

**Sainte-Marguerite à PORNICHET (Loire-Atlantique)  
Du 5 au 12 Juin 2011**

**INSCRIPTION**

M. (et) (ou) Mme.....

envisage (nt) de participer au congrès 2011.

Soit au total.....personne(s).

Adresse : .....  
.....

N° de téléphone : .....

N° de portable : .....

E-mail : .....

Inscription à renvoyer, **avant le 1<sup>er</sup> novembre 2010**, à :

**Jean-Claude LASCAUX**  
12, rue de la Forge

**91070 BONDOUFLE**  
**Tél : 01.60.86.40.59**

Fax : 01.60.86.87.65  
E-mail : [uaed@club-internet.fr](mailto:uaed@club-internet.fr)

**Accompagnée d'un chèque de 300 € par personne, soit : 300 x .....  
=.....€**

**Deuxième versement : 300 € \* par personne à régler avant le 5 avril 2011**

**(supplément chambre individuelle, dans la mesure des disponibilités du village : 77 €)**

**Chèques libellés impérativement à l'ordre de "UAED/SNCF"**

♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥

**Bien mémoriser et respecter ces dates afin d'éviter les rappels toujours désagréables pour tout le monde.**

A titre indicatif : envisagez-vous de vous rendre à Pornichet en voiture ou par train + car au départ de Nantes vers 17 h 30 ?

Réponse : .....

(\*) augmentation due au coût élevé de certaines excursions sélectionnées.

# CONGRES 2011 AUTOUR DE LA CÔTE D'AMOUR

du 5 au 12 Juin 2011 à Sainte-Marguerite - PORNICHET

## *Programme prévisionnel du séjour*

- 1<sup>er</sup> jour - Dimanche 5** : **Après-midi** : Arrivée et installation au Centre Azureva Sainte-Marguerite à **PORNICHET**. Les cars prendront les congressistes en gare de **NANTES** à une heure qui sera précisée ultérieurement (probablement vers 17H30/18h00).
- 2<sup>ème</sup> jour - Lundi 6** : **Matin** : Balade pédestre guidée pour découvrir le quartier de Sainte-Marguerite. Présentation du village et cocktail de bienvenue.  
**Après-midi avec guide** : les petits ports. Visite de **Piriac-sur-Mer**. Visite guidée du port de pêche de **La Turballe**. Dégustation d'une crêpe et d'une bolée de cidre.
- 3<sup>ème</sup> jour - Mardi 7** : **Journée avec guide** : **Nantes**, l'**Erdre** et ses châteaux. Croisière promenade sur l'Erdre. Déjeuner au restaurant. Visite de la cathédrale **Saint-Pierre** et visite guidée de **Nantes** en petit train.
- 4<sup>ème</sup> jour - Mercredi 8** : **Matin** : libre. A 10h30 : **assemblée générale** suivie de l'apéritif et du repas de gala.  
**Après-midi** : libre.
- 5<sup>ème</sup> jour - Jeudi 9** : **Journée avec guide** : **Belle Île en Mer** - Embarquement au port de La Turballe. Découverte de l'île et de ses sites remarquables : le port de Sauzon, la Pointe des Poulains, les Aiguilles de Port Coton. Déjeuner au restaurant.
- 6<sup>ème</sup> jour - Vendredi 10** : **Matin** : visite du château de Careil.  
**Après-midi avec guide** : Saint-Nazaire, les chantiers navals et le sous-marin l'Espadon (carte d'identité obligatoire).
- 7<sup>ème</sup> jour - Samedi 11** : **Matin** : le marché pornichétin. Dégustation d'huîtres ou de langoustines au village.  
**Après-midi** : libre (préparation des valises pour le retour.....).
- 8<sup>ème</sup> jour - Dimanche 12** : Fin du congrès. Petit déjeuner et départ avec paniers-repas pour ceux qui le désirent.

## ***Soirées animées***

L'ordre et les excursions pourront être modifiés en fonction des disponibilités des prestataires extérieurs.



## Dans nos familles

### NAISSANCES

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir la naissance de :

**LEÏA**, née le 20 mars 2010 au premier jour du Printemps, fille de Eva et Mathias CARROT et petite-fille de Pascale et Olivier CARROT (membre bienfaiteur 41). Leïa est également le premier arrière petit-enfant de Gisèle et André SUBERVIE (adhérent 10204) du groupe des retraités.

**BENJAMIN**, né le 23 mars 2010, fils de Pascal et Pascale AUGERAUD et 9ème petit-enfant de Janine AUGERAUD (adhérente 14 697) du groupe des retraités.

**AURELIEN**, né le 30 juillet 2010 à Wellington (Nouvelle Zélande), fils de Nicolas BRUN et Mélanie PHELAN, petit-fils de Marijo Guicharnaud (adhérente 14687) du groupe des retraités.

**LENA**, née le 24 août 2010, fille de Cédric MALICHARD et de Céline LEBRETON, petite-fille et 2ème petit-enfant de Louise et Daniel MALICHARD (membre bienfaiteur 47).

### DÉCÈS

L'UAED présente ses affectueuses condoléances aux familles et :

à ses proches, pour le décès de Jean CHAMBOREDON (adhérent 13 944) survenu le 11 octobre 2009, dans sa 83<sup>ème</sup> année.

à Ginette et Pierre BARTOLOTTI (adhérent 15001) du groupe des retraités, pour le décès de leur fils Olivier survenu le 21 juillet 2010 dans sa 47<sup>ème</sup> année ; Olivier était le papa de 2 enfants de 6 et 4 ans. Les obsèques ont eu lieu le 26 juillet.

à Annie BOURDEAUX (membre bienfaiteur 74) pour le décès de son époux André (adhérent 14791) du groupe des retraités, survenu le 29 juillet 2010 dans sa 80ème année.



## 39 villages et résidences de vacances en France.

Et toujours...  
vos réductions toute l'année  
grâce au  
**code partenaire QE**

**3%** en période violette

**6 %** en période rouge

**8 %** en période orange

**10 %** en période bleue

**12 %** en période verte



### ✓ 29 villages de vacances en pension complète ou demi-pension avec :

- Clubs enfants gratuits
- Animations de journées et de soirées
- Séjours **gratuits** pour les enfants de - de 2 ans
- De **20 à 40% de réduction** sur le prix adulte pour enfants de 2 à - de 12 ans.

### ✓ 21 villages et résidences locatives avec parfois :

- Quelques animations
- Des équipements de loisirs
- Des clubs enfants.

### ✓ Tous les villages azureva sont classifiés selon la charte de qualité de l'**UNAT "Loisirs de France"** et acceptent le paiement en **Chèques-Vacances**.



### ✓ Réductions de **50 €** sur votre prochain séjour en parrainant un ami ou un collègue.

### ✓ Gagnez des points de fidélité

Partez à des tarifs réduits avec  
1 euro = 1 point.

**NOUVEAU**  
Valable 2 ans +  
l'année en cours

